

DU MARDI 1^{ER} AU LUNDI 7 NOVEMBRE 2022



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.5
La phobie des chiens s'apprivoise
- **DOSSIER** P.7-11
Le financement par pertes et profits
- **BASKET** P.17-20
Tarbes au menu avant la trêve
- **HUMOUR** P.22
Haroun en son palais
- **FACE À FACE** P.27
Eric Lenoir, l'industriel qui aimait l'art

SANTÉ • P.3

Don du corps, don du cœur



CHANGEZ POUR UNE ALARME VRAIMENT SÛRE !

OPÉRATION REPRISE ALARME
DU 15 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE 2022
LA CENTRALE ALARME DAIEM OFFERTE !*

ODPP LAURENTIN 47 route de Paris CHASSENEUIL DU POITOU 05 49 52 00 47

PROXEO PERIPHER SOLUTIONS DE SÉCURITÉ

* Voir conditions auprès de votre agent Proxeo

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°582
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

PROMOTION EXCEPTIONNELLE !

3 à 4 volets	→	670€ TTC posé/volet
5 à 7 volets	→	630€ TTC posé/volet
8 à 10 volets	→	590€ TTC posé/volet
+ 10 volets	→	570€ TTC posé/volet

RÉNOVEZ TOUTE VOTRE INSTALLATION EN 1 SEULE FOIS !

BUBENDORFF
LE VOILET SOLAIRE

- 1 LE SEUL VOILET CONÇU POUR DURER 2 FOIS PLUS LONGTEMPS
- 2 INSTALLATION RAPIDE ET SANS TRAVAUX
- 3 ÉCONOMIE D'ÉNERGIE GRÂCE AU PILOTAGE INTELLIGENT

SAV 20 ANS

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

Voir conditions en magasin

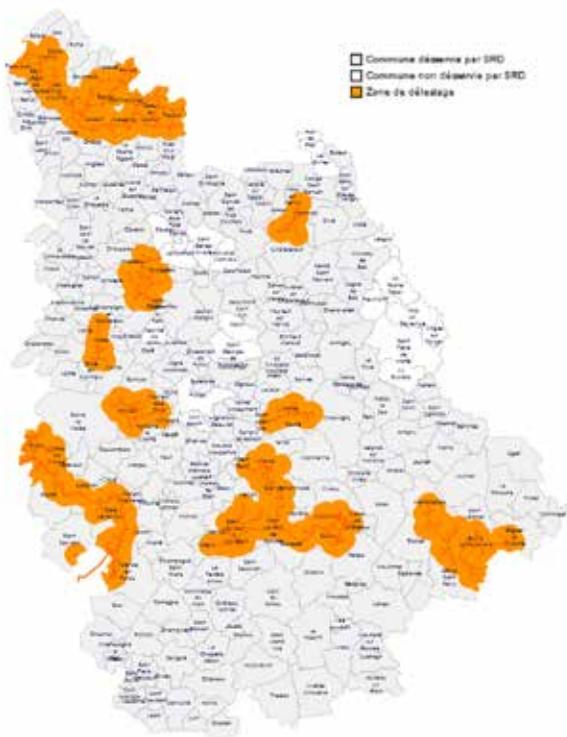
www.loisirs-veranda.fr



Pour faire face aux difficultés de production, RTE, gestionnaire national des réseaux de transport d'électricité, a annoncé l'éventualité, à partir du 1^{er} novembre, de baisse forcée de consommation par des coupures organisées par territoire et opérées par les gestionnaires de réseaux de distribution.

SRD vous en explique le principe sur son site internet www.srd-energies.fr et vous permettra chaque jour de savoir si vous êtes directement concernés et à quelles heures.

Exemple d'une carte de la vienne avec les communes délestées



POUR PLUS DE PRÉCISIONS,
RENDEZ-VOUS SUR
LE SITE INTERNET



SRD

Votre gestionnaire de réseaux de distribution d'électricité
www.srd-energies.fr

SRD vous informe en temps réel sur les prévisions de délestage





Mort et indécence

Beaucoup d'entre vous avez sans doute sacrifié au rituel de la Toussaint, en allant fleurir la tombe de vos chers défunts. Dans le calme et le recueillement. Certains n'ont pas eu cette décence après le meurtre de la petite Lola survenu le 14 octobre dernier à Paris. Sur le plateau d'une sinistre émission de C8, un animateur vengeur a réclamé une justice expéditive digne des pires régimes, se permettant au passage de répondre au ministre de la Justice sur un ton bravache. Ainsi est l'air ambiant, vicié. L'époque charrie son lot de réactions primaires, immédiates, émotionnelles et forcément excessives. Comme une lutte d'influence avec le camp de la « raison », du recul et du droit. Les charognards des faits divers s'en sont donné à cœur joie ces derniers jours, avec des arrières-pensées nauséabondes évidentes. Le climat, lourd, colle avec ces températures dignes d'un été indien et visiblement favorables aux esprits échauffés. Le temps fera son œuvre, me direz-vous. Mais ça n'a rien d'évident dans une société à cran et traumatisée par le moindre soubresaut. Du plein d'essence au plein d'indécence, on a très vite changé de séquence.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Don du corps : la loi évolue

La tombe du généreux donateur est un lieu indispensable au recueillement des proches.

Un récent décret a revu les modalités encadrant le don du corps à des fins d'enseignement médical et de recherche. La démarche devient gratuite et les proches peuvent récupérer les cendres du défunt. De quoi faciliter le travail de deuil. Si tout a bien été anticipé...

■ Romain Mudrak

Une soixantaine de personnes se sont réunies vendredi dernier devant la tombe du « généreux donateur », dans le cimetière de la Pierre-Levée à Poitiers. Chaque année, peu avant la Toussaint, le centre du don du corps de la faculté de médecine organise une « cérémonie du souvenir » en hommage à tous ceux qui ont décidé de mettre leur enveloppe corporelle au service de la formation des personnels de santé et de la recherche (lire ci-contre). « Mon mari Christophe avait fait ce choix il y a quinze ans, témoigne Monique. En 2020, quelques jours avant sa disparition, il m'a dit que c'était

le dernier service qu'il pourrait rendre à la société. » Servir à quelque chose après sa mort, sauver des vies, faire progresser la science... Les motivations des donateurs se ressemblent. Henri n'a pas hésité une seconde quand son épouse est décédée en 2014. Et tant pis si le protocole impose que le corps soit retiré à la famille dans les 48 heures, et dans les faits souvent au cours de la journée qui suit le décès. « C'était son choix et c'est aussi le mien, nous avons accepté. » Si les cendres ont été déposées sous la sépulture de la Pierre-Levée, Henri a fait poser une plaque en l'honneur de son geste sur le caveau familial à Vaux-en-Couhé. « Il n'y a rien là-bas, mais c'est pour la mémoire. »

L'université devra compenser

« J'entends souvent qu'il est difficile de faire son deuil dans ces conditions, c'est pourquoi je conseille vivement aux donateurs d'en parler largement et régulièrement autour d'eux », souligne Jean-Pierre Faure, directeur de l'école de chirurgie et responsable du centre de don du corps de Poitiers. Conscient de ce problème, le législateur a

fait évoluer la loi récemment. Un décret du 27 avril 2022 prévoit la désignation d'une « personne référente » garante du respect des volontés du donneur. Une façon d'éviter tout conflit familial. D'autre part, le donneur peut désormais demander que ses cendres soient restituées à ses proches. Une modalité prévue même que le corps puisse être rendu dans un cercueil fermé. Toutefois, cette disposition risque d'être difficilement applicable. Attention, les frais (urne, transport, cérémonie, inhumation, dispersion...) restent à la charge des proches. « Il faut que le donneur anticipe ce qu'il va se passer après, reprend le P^r Faure. Une chose est sûre, les proches n'ont aucun droit légal

sur le corps, ils ne peuvent s'opposer au don. » Jean-Marc, le fils d'Henri, salue ces évolutions : « C'est une véritable avancée, les familles les réclamaient depuis longtemps. » Tout comme la gratuité. Auparavant, les familles devaient déboursier plusieurs centaines d'euros en frais divers. Désormais, donner son corps à la science devient entièrement gratuit si l'on choisit de laisser ses cendres sous la sépulture commune. En contrepartie, l'université de Poitiers va devoir compenser en relevant le budget du centre de don du corps à hauteur d'une dizaine de milliers d'euros chaque année. Le prix à payer pour faire progresser la science.

Don du corps, à quoi ça sert ?

Nous sommes tous potentiellement donneurs d'organes, sauf à avoir manifesté notre opposition sur le site prévu à cet effet. En revanche, donner son corps à la science est une démarche volontaire et personnelle réservée aux personnes majeures. « Les corps (une soixantaine par an, ndlr) sont destinés à la formation des étudiants en santé (médecin, sages-femmes, personnels de bloc opératoire) et des praticiens confirmés, précise le P^r Faure. Notre mot d'ordre, c'est jamais la première fois sur le patient. » La réalité virtuelle n'est pas près de remplacer les manipulations concrètes. « Surtout pour apprendre l'anatomie, il faut la voir en vrai. » A Poitiers, les corps sont même revascularisés grâce au dispositif innovant SimLife.



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Assurance & Protection
Épargne & Retraite

CONNIN Katia & LADERIERE Grégory

Agents généraux associés

N° ORIAS: 13009172 - 07034113 - www.orias.fr - Point conseil AFR

AGENCE DE CHASSENEUIL DU POITOU

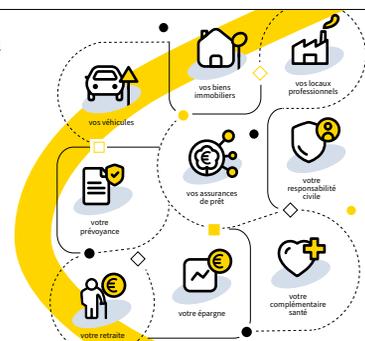
1 Allée des Cytises 86360 CHASSENEUIL DU POITOU - 05 49 91 11 04

AGENCE DE CHAUVIGNY

4 Rue du Moulin Saint Léger - 05 49 46 57 66

laderiere-gonnin@abeille-assurances.com
abeille-assurances.fr

abeille
ASSURANCES



Y a-t-il de la vie sur une autre planète ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  Clémence Sauvage.

CURIeux!



Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

LA PERCEPTION DE LA PRÉSENCE DE LA VIE EXTRATERRESTRE A FLUCTUÉ AU LOURS DU TEMPS...

ARISTOTE ANTIQUITÉ
DE LA PONTAINElle FIN DU 19e
GIORDANO BRUNO RENAISSANCE
HOYLE 20e

DES INTELLIGENCES CÉLESTES ?
L'EXISTENCE D'AUTRES MONDES PEUPLÉS ?
UNE VIE SUR MARS OU JUPITER ?
UNE VIE SUR LES PLANÈTES ENTOURANT LES ÉTOILES ?

LA QUESTION EST-ELLE AUJOURD'HUI ?

Étudier la vie ici et ailleurs : l'exobiologie

L'EXOBILOGIE A POUR OBJET L'ÉTUDE DES CONDITIONS ET DES PROCESSUS QUI ONT PERMIS L'ÉMERGENCE DU VIVANT SUR NOTRE PLANÈTE ET POTENTIELLEMENT AILLEURS.

LE DÉNOMINATEUR COMMUN DE LA VIE TERRESTRE EST LA CELLULE ET CERTAINES MOLÉCULES COMME L'ADN CONSTITUÉ DE CARBONE, D'OXYGÈNE, D'HYDROGÈNE ET D'AZOTE. LES ÉLÉMENTS SONT LES PLUS ABONDANTS DANS L'UNIVERS AVEC L'HÉLIUM.

L'ÉMERGENCE DU VIVANT ?

LES COMPOSÉS CHIMIQUES SONT PRÉSENTS MAIS ON NE CONNAIT PAS LES CONDITIONS QUI ONT PERMIS L'ÉMERGENCE DU VIVANT MÊME DANS LE CAS TERRESTRE. UNE QUESTION RESTE EN SUSPENS : LA VIE TERRESTRE EST-ELLE NÉE SUR TERRE OU DANS L'ESPACE ?

EN EFFET, AUX DÉBUTS DE LA VIE DU SYSTÈME SOLAIRE IL Y A EU DE NOMBREUX ÉCHANGES DE MATÉRIEL (TYPE MÉTÉORITES) ENTRE PLANÈTES.

L'EAU LIQUIDE : UN ÉLÉMENT ESSENTIEL À LA CRÉATION DE LA VIE ?

BEAUCOUP PENSENT QUE L'EAU LIQUIDE EST VITALE À CAUSE DE SON RÔLE DANS LES RÉACTIONS BIOCHIMIQUES.

EN EFFET, DANS DE LA GLACE OU DE LA VAPEUR LES MOLÉCULES NE SE RENCONTRENT PAS SUFFISAMMENT POUR POUVOIR RÉAGIR CHIMIQUEMENT ET ÉVOLUER VERS LA COMPLEXITÉ QUI MÈNE AU VIVANT. L'EAU EST ABONDANTE DANS L'UNIVERS MAIS RAREMENT SOUS FORME LIQUIDE.

DE LA VIE SUR MARS ?

MARS, LA PLANÈTE ROUGE PASSINE DEPUIS TOUJOURS. EN 1972, ON OBSERVE DES TRACES DE CANYONS, DE DELTAS, DE VALLÉES À SA SURFACE.

TERRE ET MARS ONT EU UNE JEUNESSE ASSEZ SIMILAIRE AVEC UNE ATMOSPHÈRE ET DE L'EAU LIQUIDE EN SURFACE. MAIS L'HISTOIRE DE MARS A TOURNÉ DIFFÉREMENT. NOUS RECHERCHONS ACTUELLEMENT DES TRACES DE VIE PASSÉE.

Y A-T-IL DES ASTRES OÙ L'ON PEUT TROUVER DE L'EAU LIQUIDE ACTUELLEMENT ?

LES SATELLITES DE JUPITER OU SATURNE HÉBERGENT CERTAINEMENT DE L'EAU LIQUIDE SOUS UNE ÉPAISSE COUCHE DE GLACE.

- ENCLADE (SATELLITE DE SATURNE) = GEYSER D'EAU ET DE GLACE
- EUROPE (SATELLITE DE JUPITER) = SOURCES HYPOTHÉTIQUES PROFONDES
- TITAN (SATELLITE DE JUPITER) = EAU LIQUIDE À 50-100KM SOUS LA SURFACE ENTRE DEUX COUCHES DE GLACES.

LETTE PRÉSENCE D'EAU LIQUIDE NOUS INVITE À EXPLORER D'AVANTAGE ...

ET AU DELÀ DU SYSTÈME SOLAIRE ?

UNE EXOPLANÈTE EST UNE PLANÈTE QUI GRAVITE AUTOUR D'UNE AUTRE ÉTOILE QUE LE SOLEIL.

AU 1 JUILLET 2021, 4777 EXOPLANÈTES ONT ÉTÉ CONFIRMÉES.

1,5 millions DE KM !

JAMES WEBB, LE TÉLÉSCOPE LE PLUS PUISSANT JAMAIS LANCÉ VA TENTER DE DÉTECTER LA COMPOSITION DE LEUR ATMOSPHÈRE DÈS JUIN 2022.

Y TROUVERA-T-ON DE L'OXYGÈNE, MARQUE DE LA VIE SUR TERRE ?

DEPUIS LES ANNÉES 60, LE PROGRAMME SETI, ENSEMBLE D'ANTENNES ET DE RADIOTÉLÉSCOPES BASÉS SUR TERRE, ESPÈRE CAPTER UN SIGNAL INTELLIGENT VENANT DE L'ESPACE ?

QUANT À UNE VISITE SUR TERRE, LE GÉIPANTM VÉRIFIE TOUTE DÉCLARATION DE PHÉNOMÈNES AÉROSPATIAUX NON IDENTIFIÉS... AUCUNE PREUVE POUR LE MOMENT NON PLUS.

UNIVERS - TERRE - MARS

SEARCH FOR EXTRATERRESTRIAL INTELLIGENCE.
GROUPE D'ÉTUDE ET D'INFORMATION SUR LES PHÉNOMÈNES AÉROSPATIAUX NON IDENTIFIÉS

EN CONCLUSION, CETTE QUESTION DE L'EXISTENCE DE LA VIE SUR UNE AUTRE PLANÈTE NOUS MÈNE À PLUS DE QUESTIONS QUE DE RÉPONSES ET SURTOUT UNE, INTIMEMENT LIÉE : "COMMENT LA VIE EST-ELLE APPARUE SUR TERRE ?"

VOICI OÙ EN SONT LES HUMAINS ! VOUS VOYEZ LES ENFANTS, AUCUNE INQUIÉTUDE À AVOIR D'UNE POTENTIELLE INVASION TERRESTRIENNE.

La BD a été réalisée dans le cadre du programme « Savoir en Partage » proposé par Lacq Odyssee.



Peur des chiens ? Ça se soigne



« La cynophobie peut entraîner des comportements de mise en danger », constate Margot Fortin.

L'une est éthologue et comportementaliste canin, l'autre est psychologue. Margot Fortin et Claire Boutillier mettent en commun leurs compétences pour délivrer enfants et adultes de leur phobie des chiens.

■ Claire Brugier

Marre de changer de trottoir dès qu'un chien pointe le bout de sa truffe ? A Poitiers, l'éthologue et comportementaliste canin Margot Fortin et la psychologue Claire Boutillier s'associent pour proposer des ateliers à destination des enfants (à partir de 6 ans) et adultes. Sachant que la France abrite autour de 7 millions de chiens, avoir peur du meilleur ami de l'homme peut vite se

révéler incommodant au quotidien. « La cynophobie peut entraîner des comportements de mise en danger, constate Margot. Elle peut aussi être un handicap dans les relations sociales, les loisirs... »

En réponse, les deux professionnelles ont mis au point un programme de six séances. « Le premier rendez-vous sert à évaluer le niveau d'anxiété, hors présence d'animaux, précise l'éthologue. On pose des questions, on observe des réactions à la vue d'une image, d'une peluche, d'un bruit d'aboiement... » Il suffit parfois d'une représentation pour réveiller cette crainte démesurée et irrationnelle. Parfois aussi, une meilleure connaissance contribue déjà à l'atténuer. « Il faut décortiquer les croyances. La plupart des personnes ne se sont jamais fait mordre, certaines ont eu des expériences anodines dans leur jeune âge.

Les parents peuvent aussi transmettre leur phobie aux enfants. »

Une familiarisation progressive

Les cinq rendez-vous suivants permettent une familiarisation progressive. « Il s'agit d'abord de mettre la personne en présence d'un chien mais sans que cela suscite un état de peur, derrière une vitre, une barrière... » Le labrador beige et le croisé labrador-braque de Weimar de Margot, tout comme le labrador chocolat et la chienne roumaine de Claire, se plient volontiers aux jeux de rôles proposés par leurs maîtresses. « Chaque chien a un tempérament et des compétences différentes, souligne Margot. On leur apprend à courir d'un point A à un point B sans aller vers la personne, à japper sur demande... » Les participants aussi ont des « devoirs à la

maison, comme par exemple se rendre dans un endroit où ils seront à proximité d'un chien ». La zoophobie toucherait 2% de la population française. Margot, elle, ne l'a jamais connue, ni pour les chiens, ni même pour les fourmis, phasmes et cloportes qu'elle observait avec curiosité enfant. L'ancienne étudiante en fac de biologie s'est tout de suite spécialisée en comportement animal. Après sa thèse en éthologie obtenue en 2016 dans le but de « travailler de manière globale avec des animaux », elle est devenue comportementaliste canin en 2018. Elle propose également des ateliers de médiation, convaincue que « l'animal est un médiateur pour augmenter ses compétences, gagner en confiance, communiquer de manière plus sereine ».

Contact : mfortin.ethos@gmail.com. Coût pour les 6 séances : 180€.

ENVIRONNEMENT

A Sainte-Soline, une manif et des remous

Du rassemblement anti-bassines qui s'est déroulé le week-end dernier à Sainte-Soline, elle est revenue avec plusieurs hématomes sur les jambes. « Mais ça va », rassurait dimanche Lisa Belluco, par téléphone. La députée EELV de la Vienne s'était rendue dans les Deux-Sèvres pour apporter son soutien aux opposants d'un projet de réserve de substitution. Face à « un dispositif policier démesuré de 1 500 policiers, trois à cinq hélicoptères », Lisa Belluco s'est présentée à 800 mètres de la réserve en construction, avec son écharpe d'élué. « Je leur ai demandé de me laisser passer, sur un ton impératif. Ils m'ont directement poussée puis m'ont mis des coups de matraque dans les genoux, il n'y a pas eu de discussion possible », raconte la députée. La manifestation -interdite par la préfecture des Deux-Sèvres-, a fait une soixantaine de blessés côté gendarmes et une trentaine côté manifestants.

POLITIQUE

Désobéissance civile : le tribunal administratif tranchera

Nouvel épisode dans la polémique entourant les subventions attribuées à l'association Alternatiba, sur fond d'ateliers de désobéissance civile (lire Le 7 n°577). Jean-Marie Girier a déferé au tribunal administratif les décisions de la Ville de Poitiers et de Grand Poitiers de ne pas retirer lesdites subventions (respectivement de 10 000 et 5 000€). Dès le 12 septembre, le préfet de la Vienne avait fait savoir aux deux collectivités que le subventionnement d'ateliers de désobéissance civile était selon lui incompatible avec le contrat d'engagement républicain, selon lequel toute association qui sollicite une subvention publique s'engage à « n'inciter à aucune action manifestement contraire à la loi ».



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **Emploi & Formation professionnelle**

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Être Humain



Cristiane Santos-Bodin

CV EXPRESS

Native de Rio de Janeiro, j'ai fait mes études en français/portugais. Actuellement, je travaille auprès des migrants en tant que formatrice FLS. J'adore mon métier car le contact avec d'autres cultures me permet d'être plus consciente de mon rôle dans ce monde.

J'AIME : mon fils, Rio, Gaël Faye, la musique et la culture brésiliennes, Edgar Morin, Charles Aznavour, Simone Veil, faire la cuisine, être à la plage, danser les yeux fermés, les paysages en pleine nature, la sociologie, l'eau de coco et les couchers de soleil à Rio, tous les arts, le Pays basque.

J'AIME PAS : les incivilités, être sous pression, me réveiller tôt, les mouches, les parfums à la noix de coco, l'injustice sociale, l'injustice tout court, la jalousie.

L'être humain est une usine à gaz. En préambule, il est essentiel de se demander : qu'est-ce qu'être humain ? D'après le sociologue Edgar Morin, l'humain est tel une trinité : individu, société et espèce. On ne peut parler de lui sans évoquer la société dont il fait partie. Ce sont deux éléments indissociables. Peut-on juger l'individu sans porter un regard sur la société qui l'entoure ?

Les relations sociales languissent dans les grandes villes. En guise d'exemple, prenons les « nouvelles règles » dans un grand lieu touristique, un endroit sur lequel il faut absolument faire des études analytiques sociétales. Les visiteurs en liesse se prennent

en photo à tout-va, au nez et à la barbe de leurs homologues qui, parfois par choix, sont à la traîne de ce nouvel ordre mondial. Ces derniers restent à la merci de cette légion d'humains en train de « pérenniser » un moment qui peut-être sera oublié dans la mémoire d'un disque dur saturé. Pour quelle raison prendre des photos plus que de raison ?

Le dernier cri ne devrait être ni d'avoir un Insta plein de clichés à faire rêver, ni faire des émules, mais pouvoir faire chou blanc numérique tout en enregistrant des prises de vue dans sa matière grise, un vrai disque dur bio. Et par la suite, établir des liens sincères en partageant ces moments avec

les siens et ses collègues. Un autre point qui me vient à l'esprit vis-à-vis des humanoïdes concerne leur capacité à faire l'autruche alors qu'il y a tant de détresse dans ce monde. Comment la société peut-elle se réjouir au grand jour, tandis que les fossés se creusent progressivement entre les communautés ? Il est tellement facile de détourner le regard tout en niant son déni. Qui veut couper la poire en deux ? De nos jours, le comble de la prospérité est pour certains de manger à leur faim, tandis que pour d'autres c'est de s'acheter des biens stériles.

Il faut remplir de sensibilité la vacuité des relations sociales. Faire sa part à un degré raison-

nable, aux petits oignons, sans s'abstenir de ses privilèges, de son bon vin, ni de sa bonne vie. Poser son regard sur l'autre, remettre en question l'origine de son désarroi à lui et arriver à s'épanouir dans sa vie à soi, c'est tout à fait possible. Peut-être que ce que je dis restera lettre morte. Cependant, je ne demeure pas du côté de l'espèce laxiste. Veillez, indignez-vous, partagez, agissez. La période de vendange viendra par conséquent, mais d'une façon plus équitable. A la fin, c'est bon d'être humain, mais pour que cela vaille la peine, il faut l'être en groupe.

Cristiane Santos-Bodin



- **CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR** de tous produits de fermeture de la maison
- **ENGAGÉ SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIES**
- **MENUISERIES SUR MESURE TECHNAL ÉCO-RESPONSABLES**

FABRIX

FENÊTRES • PORTES • VOILETS • ALU ET PVC

Les idées Qui Font Grandir - 86280 - Saint Benoît - Photo haut gauche : Eugène Pons

MIEUX ISOLER
=
MOINS DÉPENSER

SPÉCIALISTE DE LA RÉNOVATION
DES MENUISERIES EXTÉRIEURES

FABRICANTS INSTALLATEURS AGRÉÉS

Hydro REDUXA
Low Carbon Aluminium

Hydro CIRCAL
Recycled Aluminium

POITIERS

9 rue M. Berthelot
05 49 41 38 76
info86@fabrix.fr
www.fabrix.fr

Les banques rationnent le crédit

Entre hausse des taux et resserrement des conditions d'emprunt, le marché de l'immobilier subit un bouleversement inédit depuis quelques années. Le temps d'une nouvelle régulation.

■ Arnault Varanne

Olivier Constantin ne s'en cache pas, « *l'environnement économique est complexe en ce moment* ». A l'inflation (6%) sur tous les produits de la vie courante, s'ajoute une hausse des prix de l'énergie et des matières premières, conséquence sonnante et réverbérante de la guerre en Ukraine. « *L'actualité est très anxiogène*, concède le directeur général du Crédit agricole

de l'Aquitaine et président du Comité régional des banques FBF Nouvelle-Aquitaine. *En même temps les banques ont une vision des comptes d'exploitation des professionnels et des individus. Et les résultats commerciaux et financiers sont très corrects, sur la lancée de la crise sanitaire, où les pouvoirs publics ont beaucoup soutenu les ménages et les entreprises.* »

Comment expliquer la contraction nouvelle du marché de l'immobilier ? Près de 50% des demandes de prêts seraient refusées. Ce que Magalie Mue, à la tête de MCF à Poitiers, constate tous les jours. « *Les banques n'ont pas arrêté de prêter, mais très peu de dossiers sont éligibles et mes clients ne comprennent pas pourquoi. Il faut se battre au cas par cas* », atteste la dirigeante de MCF Conseil.

La question se pose avec d'autant plus d'acuité que « *la capacité d'achat et d'emprunt reste forte* » et que la France a dépassé le cap du 1,2 million de transactions l'année dernière. Deux facteurs tiennent lieu d'explication. D'abord la réglementation « *plus contraignante* » pour les primo-accédants et ceux qui investissent dans le locatif. Ensuite la hausse progressive des taux, qui n'a été désormais corrélée au taux d'usure (3,03% pour les crédits de moins de 20 ans) depuis le 1^{er} octobre 2022. Ce « *mécanisme de protection du consommateur* » vise à éviter la surchauffe artificielle.

« **+5% de financements sur une année glissante** » « *Dans le conscient ou l'inconscient, on a l'impression qu'un taux réduit ne coûtait*

rien. Mais même si les taux progressent, leur niveau n'est pas encore pénalisant pour nos clients », assure Olivier Constantin. Et histoire de tordre le cou à cette idée que les banques ne prêtent plus, le représentant de la FBF assure que « *sur une année glissante, la croissance du financement est de plus de 5%* » par rapport à la période précédente. Reste que la hausse des taux, le ralentissement de la construction de logements, la hausse des prix de l'énergie risquent bien de dégrader la situation durablement. Après l'âge d'or, la période de vaches maigres ? Les bailleurs sociaux le craignent eu égard à la montée du taux du livret A (p. 11) et les courtiers font preuve d'un optimisme très mesuré (p. 12). 2023 s'annonce sous le signe de l'incertitude.

NOUVEAUTÉS !

REVÊTEMENT DE SOL RIGIDE



COREtec
STONE

A DÉCOUVRIR EN MAGASIN

POSE RAPIDE
ASPECT CARRELAGE ET BOIS
DÉCORS RÉALISTES
100% RÉSISTANT À L'EAU

 CONCEPT CERAMIC

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10  Parking gratuit
www.concept-ceramic.com
Ouvert du Mardi au Samedi de 09h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00.

Des prêts entre parenthèses

LE CHIFFRE

55 519

C'est en euros le montant de l'apport personnel nécessaire pour financer l'acquisition d'un bien immobilier au premier semestre 2022 en France. Et un nouveau record, selon le dernier baromètre de l'immobilier ancien publié par Century21 ! En effet, cette somme n'était que de 24 872€ il y a tout juste un an et de 32 153€ au second semestre 2021, elle a donc plus que doublé en l'espace de seulement douze mois. Ces 55 519€ représenteraient aujourd'hui 21% du prix moyen d'acquisition d'un bien immobilier.

ASSURANCE

La déclaration de santé n'est plus obligatoire

Auparavant obligatoire, le questionnaire de santé ne l'est désormais plus que partiellement pour souscrire une assurance emprunteur dans le cadre d'un crédit immobilier. Depuis le 1^{er} juin 2022, vous n'avez plus à le faire si la part assurée par personne est inférieure ou égale à 200 000€ et si le remboursement total de votre prêt est prévu avant vos 60 ans. Cette évolution permet à des emprunteurs considérés à risque pour raisons de santé de ne plus supporter de surprimes ou d'exclusions de garanties. Le droit à l'oubli, qui permet de ne pas déclarer à votre assureur une pathologie (cinq ans à compter de la fin du protocole thérapeutique), a été étendu aux personnes souffrant d'hépatite C.

Depuis le début de l'année, les banques françaises ont écarté près d'une demande de prêt immobilier sur deux. La Vienne n'est pas épargnée par ce phénomène. Pour autant, le marché de la transaction n'est pas encore en situation de blocage.

■ Steve Henot

Ce couple de Poitevins devrait déjà avoir emménagé dans sa nouvelle maison, à Buxerolles. Le compromis de vente a été signé il y a deux mois. Et pourtant... « Au départ, c'est le taux d'usure qui bloquait, confie Patrice. Nous venons d'avoir l'accord de la caisse régionale, mais aujourd'hui, le

taux de l'assurance emprunteur, laquelle coûte cher, peut nous faire dépasser le taux d'usure. »

Ce cas de figure se multiplie ces derniers mois, partout en France. En cause donc, le taux d'usure, autrement dit le taux d'intérêt maximum légal que les établissements de crédit sont autorisés à pratiquer. Avec l'augmentation rapide des taux d'intérêt, le seuil fixé ne correspond plus à la réalité du marché et prive ainsi de nombreux candidats à l'emprunt d'un crédit immobilier. « Pas des primo-accédants mais une clientèle moyenne, de plus de 45 ans, avec des taux d'assurance plus élevés, observe Benjamin de Tugny, le président de la chambre Charente-Vienne-Deux-Sèvres de la Fnaim. Avant et pendant l'été, ça bloquait sur 20% des dossiers, des dossiers de qualité. Cela ne veut pas dire qu'ils ne passent pas. Mais il a fallu que l'on se batte avec

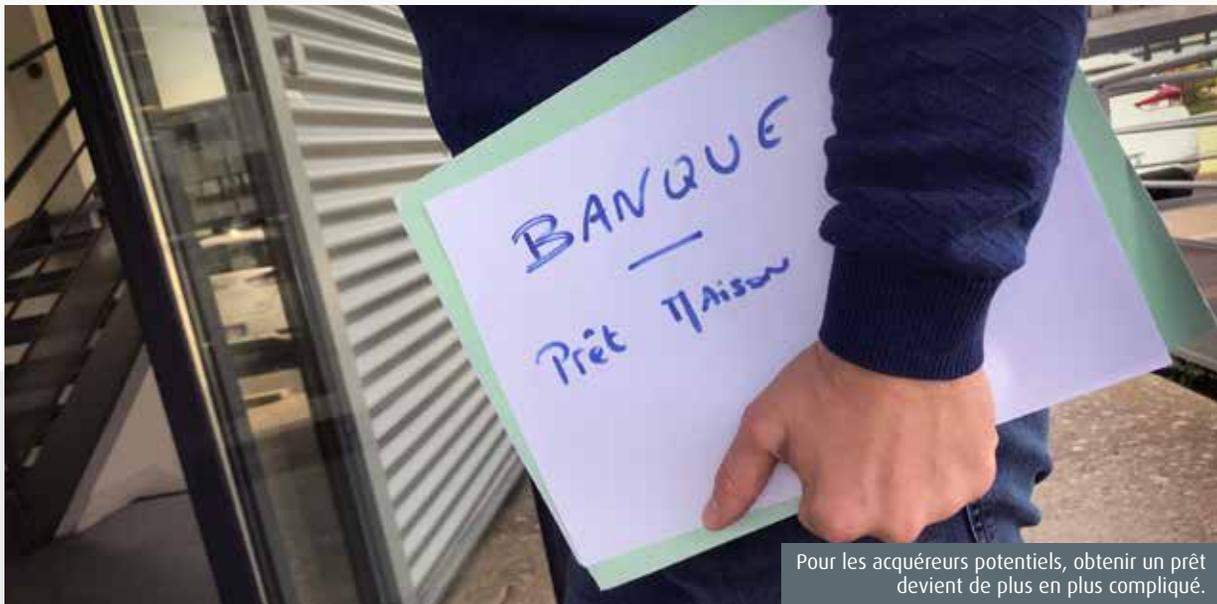
certaines banques pour trouver des solutions. »

Un marché de la transaction « sain »

Au mieux, des reports ont été obtenus, dans l'attente que le taux d'usure remonte. Au 1^{er} octobre, il est passé de 2,57% à 3,05% pour les emprunts sur 20 ans et plus, ce qui a déjà permis de débloquer certains dossiers. Mais d'autres ont tout simplement été refusés. Près d'un sur deux (45%) depuis le 1^{er} janvier selon un sondage réalisé pour le compte de l'Association française des intermédiaires en bancassurance (Afiab). « On remarque aussi un durcissement dans l'appréhension des prêts, certaines banques demandent des apports plus importants (cf. repères) ou arrêtent le financement de petits prêts, sur lesquels elles ne gagneraient

plus d'argent », observe Benjamin de Tugny.

Dans un contexte de tension du marché immobilier -hausse des prix, pénurie de biens-, cette situation n'inquiète pas encore mais suscite la vigilance. Des voix commencent à s'élever pour demander la révision de la méthode de calcul du taux d'usure et ainsi éviter un effondrement de la demande. « Dans la Vienne, on n'est pas encore dans une situation de blocage, observe Benjamin de Tugny. Le marché de la transaction est sain, avec des prix stables, mais il y a un besoin d'accompagner davantage les clients dans leur parcours bancaire. On est attentif à ce que les banques continuent de jouer le jeu. » Pour les acquéreurs potentiels, la période s'annonce incertaine. Sauf à avoir un apport conséquent ou à pouvoir réduire ses frais, d'assurance notamment.



Pour les acquéreurs potentiels, obtenir un prêt devient de plus en plus compliqué.

Restez connecté et protégé même en hiver !

PACK HIVER CONNECTÉ

BONNET BLUETOOTH
AVEC ÉCOUTEURS ET MICRO INTÉGRÉS
GANTS TACTILES
POUR SMARTPHONE

Autonomie : 6 heures
Temps de charge : 1 heure
Stéréo et microphone
Fonction appel + commandes audio
50% acrylique, 50% polyester + doublure polaire
Électronique séparable, bonnet lavable

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE-VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

SUR RENDEZ-VOUS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angellique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés
depuis 44 ans

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Publi-information

MCF fait de la pédagogie

Spécialiste reconnue du conseil en financement et en courtage immobilier, Magali MUE s'efforce d'expliquer à ses clients le contexte actuel, entre relèvements du taux d'usure et marché de l'immobilier en transition.

C'est LA tendance des derniers mois. La moitié des prêts immobiliers soumis à des établissements bancaires sont refusés. « Et c'est encore plus vrai pour les clients âgés de 45 ans ou plus », observe Magali Mue. La dirigeante de MUE Conseils et Financements se débat pour débloquer les situations, une à une, mais elle reconnaît que la situation est compliquée. Même avec le relèvement du taux d'usure⁽¹⁾ de 0,50%, le 1^{er} octobre 2022.

« Cela a créé un souffle... » Même si « les banques n'ont jamais arrêté de prêter », la hausse des taux et des assurances plus chères freinent les transactions. Les petits prêts sont d'ailleurs davantage pénalisés. Magali Mue assure que les taux seront remontés à 3% d'ici la fin de l'année, une situation inédite depuis au moins sept ans. « Les taux étaient tellement bas que le prix des biens plus élevé ne représentait pas

un problème, commente la spécialiste du conseil en financement et en courtage immobilier. Là, les propriétaires vont devoir faire des efforts s'ils veulent vendre. Les choses pourraient alors s'équilibrer. »

⁽¹⁾Le taux d'usure correspond au taux maximum légal que les établissements de crédit sont autorisés à pratiquer lorsqu'ils accordent un prêt. Fixé à la fin de chaque trimestre pour le trimestre suivant par la Banque de France, le taux d'usure est destiné à protéger les consommateurs d'éventuels abus.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent.



Mue Conseils et Financements - 62, avenue du plateau des Glières - Bâtiment A, hall A - 86000 Poitiers
magali.mue@mcf-courtage.com - 09 83 28 48 61 - www.mcf-courtage.com

N° SIREN 337 465 520 N°ORIAS : 966 002 13

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectelvous.fr



MAISONS DU MARAIS

Construction de maisons depuis 1976



Vous allez adorer faire construire !

Agence de POITIERS 204 avenue du 8 Mai 1945
Tél. 05 49 37 82 24

Toutes nos offres sont sur www.maisonsdumarais.com



Les courtiers en résistance



Actuellement, des dossiers de prêt qui cochent toutes les cases sont refusés.

Les courtiers en immobilier sont aux premières loges pour constater les difficultés que rencontrent les particuliers dans l'obtention d'un prêt bancaire. Eux aussi subissent directement la crise : ils traitent trois à quatre fois moins de dossiers qu'avant.

■ Claire Brugier

On pourrait imaginer que les difficultés rencontrées par les particuliers pour contracter un prêt immobilier les incitent à faire davantage appel à un courtier, et donc que ces professionnels croulent actuellement sous les demandes. Il n'en est rien. Au contraire, « la situation est de plus en plus tendue », souligne Benjamin Cools, de Meilleurtaux.com. En septembre déjà, Crédit Logement faisait état d'un recul de 37% du nombre de

crédits à l'échelle nationale (cf. repères). « Certains clients viennent chez nous parce que leur banque leur a dit non, mais on enregistre près de trois fois moins de dossiers », constate David Dobelmann, mandataire chez Taux moins cher. « Dans l'esprit des emprunteurs, et plus généralement des Français, le projet immobilier passe au second plan », analyse Benjamin Cools, qui relève un autre changement : « Aujourd'hui, on travaille davantage dans l'urgence. Avant, nous avions deux ou trois semaines pour monter un dossier, aujourd'hui il faut compter dix jours maximum car les banques voient leurs taux en moyenne tous les sept jours. Et elles recherchent les emprunteurs parfaits, avec un apport, un revenu et une épargne conséquents pour éviter d'atteindre le taux d'usure. » A ce dernier, rehaussé au 1^{er} octobre à 3,03% (3,05% pour un prêt de 20 ans),

s'ajoute la hausse des taux d'intérêt qui contribue à refroidir les potentiels emprunteurs.

« Nos clients savent à quoi s'attendre »

« De plus en plus de ménages n'ont plus les moyens et, pour certaines catégories, en lien avec les assurances et l'âge notamment, les frais montent très vite », note David Dobelmann. Nous recevons toujours une majorité de primo-accédants, mais parallèlement nous notons un frein énorme sur l'investissement locatif et aussi moins de constructions. » Même pour les dossiers qui respectent toutes les préconisations de la Banque de France, rien n'est désormais acquis. « Nous ne présentons que les dossiers devant être acceptés. Pour autant, nous essayons beaucoup de refus à cause du taux d'usure. » Heureusement, « nos clients savent à quoi s'attendre, ils sont très informés. Et

ils sont assez patients ». Néanmoins, complète Benjamin Cools, « même quand vous préparez vos clients, la déception est énorme car l'achat d'un bien est souvent un projet de vie ». La situation pourrait encore empirer demain. « Nous travaillons aujourd'hui avec plusieurs partenaires bancaires qui se positionnent de façon plus agressive, en proposant des taux intéressants », note David Dobelmann. Mais si le taux d'usure n'est pas revu, cela risque de bloquer en fin d'année. » Reste que, fort de leur place sur le marché de l'immobilier - ils pèsent en moyenne pour 40% dans le chiffre d'affaires immobilier des banques -, « les courtiers continuent de se battre pour leurs clients », positive Benjamin Cools. Et, en attendant des jours meilleurs, ils se positionnent sur les crédits à la consommation, le regroupement de crédits, les conseils aux professionnels...



LE CHIFFRE

2,1

Soit, en pourcentage et en moyenne, le taux constaté en Nouvelle-Aquitaine pour un prêt habitat de 20 ans, hors assurance. Début 2022, ce taux était de 1,45%. Les analystes prévoient qu'il atteindra 3% dans quelques mois.

BANQUES

Moins de prêts accordés



La Fédération bancaire française de Nouvelle-Aquitaine le confirme : la dynamique des prêts à l'habitat s'est ralentie au cours des derniers mois, « même si elle représente encore une très forte demande sur notre région avec une croissance des prêts aux particuliers sur un an de 6.2% en juin, de 5.9% en juillet et encore supérieur à 5% fin septembre », dit Olivier Constantin, président du Comité régional des banques FBF Nouvelle-Aquitaine.

Un réseau étoffé



La Fédération bancaire française de Nouvelle-Aquitaine représente 27 banques « de plein exercice », qui comptent 3 571 agences et 21 000 salariés. Au total, ces établissements pèsent 189Md€ de dépôts et 193Md€ de crédits. La Vienne compte à elle seule 193 agences, loin derrière la Gironde (1 425), les Pyrénées-Atlantiques (393) et la Charente-Maritime (308).

La semaine prochaine, découvrez Le Technopolitain de novembre



Les bailleurs dans le dur

La conjoncture affecte de plein fouet les bailleurs sociaux de la Vienne, touchés par la hausse du prix des matières et le relèvement du taux du livret A, l'une de leurs sources de financement sur des programmes de construction.

■ Arnault Varanne

À Montamisé, le futur quartier du jeu s'enrichira bientôt de seize nouveaux logements « signés » Ekidom et destinés aux seniors. Le coup d'envoi des travaux a été donné mercredi dernier, avec tous les partenaires. L'aboutissement d'une longue réflexion, avec une part d'autofinancement « plus importante que sur d'autres programmes », reconnaît Elisabeth Naveau-Diop, présidente d'Ekidom. De fait, l'organisme finance sur ses fonds propres près de 800 000€ sur 2,6M€. L'exception ne pourra pas devenir la règle. « En général, on est sur 15 à 20% maximum », embraille Stéphanie Bonnet. En année normale, Ekidom construit environ 80 nouveaux logements. Mais un programme de 20 logements vient d'être ajourné, tandis qu'un autre (4) est purement et simplement annulé. La hausse du prix des matières premières pénalise les bailleurs sociaux. « Sur le programme de 20 logements en question, nous étions à +18% par rapport à l'enveloppe prévue et encore deux lots n'étaient pas attribués... On verra début 2023 si la situation a changé », sou-



Seize logements neufs pour seniors verront bientôt le jour à Montamisé.

pire la directrice d'Ekidom. A la flambée des coûts de construction s'ajoute le relèvement du taux du livret A, passé de 0,5% à 2% en quelques mois, et annoncé à 3% en février 2023. Or, c'est l'argent des épargnants qui permet aux bailleurs sociaux de financer leurs nouveaux programmes immobiliers. Des taux d'intérêts plus élevés sont donc un mauvais signal. « A chaque fois que le livret A augmente de 0,5 point, c'est 1M€ de charges financières supplémentaires », détaille Stéphanie Bonnet.

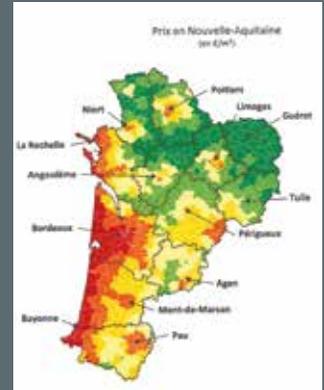
La RLS en cause

Chez Habitat de la Vienne, on dresse le même constat pessimiste. Le bailleur social a maintenu un rythme de

construction équivalent à 2021, soit 150 logements. Pourra-t-il soutenir cet effort ? « Quand vous ajoutez l'empilement des normes énergétiques, les coûts des matériaux et le livret A, vous arrivez à une situation où le prix d'un logement a doublé par rapport à il y a dix ans », calcule Pascal Aveline, le directeur général. Et le problème, c'est que ni Habitat de la Vienne ni les gestionnaires d'établissements sociaux ou médico-sociaux ne peuvent répercuter ces hausses sur le prix des loyers, ou à la marge seulement. « Nous allons différer certaines opérations », reprend Pascal Aveline. L'idée n'est pas de mettre l'organisme en danger en apportant toujours plus de fonds

propres. Il faut s'attendre à une année 2023 très compliquée. » Un autre « phénomène » grève structurellement les budgets des bailleurs sociaux : la réduction du loyer de solidarité, mise en œuvre lors du premier quinquennat Macron. « Entre 2018 et 2022, c'est 10M€ de moins chez Habitat de la Vienne. » Pour Ekidom, « on est sur 4M€ par an, sachant que 56% de nos locataires touchent les Aides personnalisées au logement », commente Stéphanie Bonnet. Dans ces conditions, l'objectif des 250 000 nouveaux logements neufs par an du gouvernement a du plomb dans l'aile. Et les entreprises du bâtiment pourraient bientôt pâtir de la situation.

IMMOBILIER
Logement :
des indicateurs
toujours à la hausse



Le baromètre de l'immobilier en Nouvelle-Aquitaine établi par la Fnaim et le laboratoire économique du logement pour le troisième trimestre 2022 affiche des indicateurs toujours à la hausse. Au 1^{er} octobre, le prix au m² s'établit 1 575€ dans le département, quasiment deux fois inférieur à la Charente-Maritime. La Vienne est l'un des territoires où le prix des logements connaît une hausse les moins marquées ces trois derniers mois (+0,8%). Sur les cinq dernières années, cette augmentation s'établissait toutefois à +27,1% (contre +32,6% en Région). Le niveau des loyers croît également : +2,5% par rapport à 2021 et +7,4% sur les cinq dernières années. En moyenne, ils sont à 11,3€/m² dans la Vienne. Enfin, preuve que le marché reste relativement dynamique, la vente de logements affiche une évolution de +4,6% dans le département au premier semestre. C'est toutefois l'un des taux les plus faibles de Nouvelle-Aquitaine (+6% sur toute la région).

ON RECRUTE !!

**TECHNICIEN
CHAUFFAGISTE**

gaz - fioul
ramonage
dépannages

€ motivant
véhicule
tickets resto
CE

SARL LUCIEN SERVIN
33 rue de la cassette
86000 POITIERS
05.49.58.26.13

Retrouvez toute l'actualité
sur **Le7.info**



L'automédication étudiée par des économistes

CONJONCTURE

Energies : une réunion à la Chambre de métiers et de l'artisanat

A l'initiative de Karine Desroses, présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne, une trentaine de personnes ont échangé vendredi dernier au sujet des tarifs de l'énergie auxquels doivent faire face les artisans du département. Un couple de boulangers de Saint-Maurice-la-Clouère s'est notamment retrouvé en difficulté à la suite d'une facture de 18 000€ pour trois mois, une somme qui correspond en général à un an et demi d'activité. Députés (Lisa Belluco, Sacha Houlié, Pascal Lecamp et Nicolas Turquois) et fournisseurs d'énergie (Sorégies, EDF) ont beaucoup interagi autour des mesures annoncées par le gouvernement, notamment la mise en place d'un amortisseur censé faire baisser la note pour les TPE-PME. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro.

PRÊT-À-PORTER

Une boutique éphémère d'Indiscrète

A l'initiative de Danielle Parnaudeau, Indiscrète bénéficie du 2 novembre au 31 décembre d'une boutique éphémère dans l'ancien magasin Okaidi, située au cœur de la galerie de Géant Casino, à Poitiers. La manufacture chauvinoise y commercialisera des collections et nouveautés pour hommes et femmes. A l'automne 2021, Danielle Parnaudeau, Marie-Line Papet et Sandrine Cardenas avaient déjà investi la boutique éphémère de la rue des Cordeliers, mise à disposition par la Ville.



L'automédication représente 5,8% du chiffre d'affaires d'une pharmacie.

La faculté de sciences économiques de l'université de Poitiers s'intéresse de près à la santé. La preuve avec la prochaine publication dans une revue spécialisée d'une étude sur les Français et l'automédication.

■ Arnault Varanne

Economie et santé. Deux termes qui s'opposent souvent, sur fond de manque de moyens dans l'hôpital public et de pénurie de personnels. Et pourtant, le récent Forum Innovation santé, au palais des congrès du Futuroscope (cf. Le 7 n°578) et le lancement, à la rentrée, d'un master d'économie appliquée sur l'évaluation des

politiques d'éducation, d'emploi et de santé vont dans le sens d'une meilleure interconnexion entre les deux disciplines. Tout comme la gestation d'un diplôme universitaire « dédié aux professionnels de santé et des études avec le CHU de Poitiers », dixit Liliane Bonnal.

Par-delà les formations, la directrice de l'UFR et Xavier Moinier, maître de conférences en sciences de gestion, viennent de dévoiler les résultats de leur étude commune sur l'automédication, réalisée à partir de fin 2019 auprès de 1 034 personnes. « *A l'origine, ce qui nous intéressait, c'était d'étudier le comportement des patients en officine*, ajoute Xavier Moinier. 70 à 80% du chiffre d'affaires d'une pharmacie est lié à la vente de médicaments, le reste concerne certains dispositifs

paramédicaux et l'automédication (5,8%). Cette part va grossir puisque certains médicaments seront en accès libre. On questionne aussi le modèle économique : rémunère-t-on les pharmaciens au nombre de boîtes ? Ou à l'acte officinal ? »

Vers un pharmacien référent ?

L'étude des deux économistes, qui sera bientôt publiée dans la revue *Management international*, met en évidence trois types de consommateurs : les émancipés, les attentistes et les dilettantes. Les premiers sont « ceux qui se prennent en charge, veulent être acteurs et autonomes par rapport à l'expertise médicale » et pourraient, à terme, « adhérer à une démarche d'éducation thérapeutique, de prévention ». Les deuxièmes sont « pru-

dents et opportunistes » et ne demandent qu'à recevoir davantage de conseils d'un professionnel. Enfin, les dilettantes « ont une connaissance minimale de leur santé » et vont d'une officine à l'autre dans l'urgence. Le concept de pharmacien référent, qui existe en Belgique, est « intéressant à travailler » selon les deux universitaires. D'autant que l'automédication est « la première cause de décès ».

Dans un contexte de désertification médicale et d'explosion des dépenses, la réflexion sur les différents maillons de la chaîne de valeur de soins est évidemment pertinente. Plus on responsabilise les patients, plus ils se sentent en capacité d'être acteurs de leur santé, donc davantage dans une démarche de prévention. De la coupe aux lèvres...

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à **Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny**, et dans une trentaine de communes aux alentours !



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Les coupures en dernier recours



Avant de potentiels délestages, plusieurs autres mesures sont activées.

Si des coupures d'électricité s'avéraient nécessaires cet hiver, les gestionnaires de la distribution d'électricité de la Vienne SRD et Enedis sont prêts. Le dispositif de délestage est en place mais rien ne dit aujourd'hui que sa mise en œuvre sera inéluctable.

■ Claire Brugier

Mieux vaut prévenir que guérir... La maintenance et la réparation du parc nucléaire, le contexte de guerre en Ukraine, une production hydraulique amoindrie par la sécheresse, une consommation nationale revenue à la normale sont autant de facteurs susceptibles de déséquilibrer le rapport entre production et consommation d'électricité cet hiver. Un plan d'urgence national a donc été mis en place et RTE, gestionnaire du réseau de transport d'électricité, a annoncé la possibilité de coupures d'électricité à compter du 1^{er} novembre.

Pas de panique ! « Les coupures sont le dernier recours », rassurent SRD et Enedis, en charge de la distribution dans la Vienne. Avant de mettre en place ces fameux « délestages », qui se traduiraient de fait par

des coupures, plusieurs mesures peuvent être activées. La première passe par la sobriété énergétique de tout un chacun, en s'appuyant sur le dispositif d'alerte EcoWatt. La deuxième consiste à interrompre l'alimentation des électro-intensifs (les plus gros consommateurs) de manière courte et ciblée. La troisième se traduirait par une baisse de 5% de la tension électrique sur l'ensemble du réseau de distribution, sans effet palpable pour les particuliers. Ce n'est qu'une fois ces trois solutions activées que des délestages pourraient s'imposer, « dans des zones spécifiques et sur un temps très court, maximum deux heures », note Laurent Liguori, directeur territorial d'Enedis.

Maximum deux heures

Directement concernés, les gestionnaires de réseaux ont déterminé sept échelons de clients, « l'échelon 1 étant celui des consommateurs prioritaires (38% de la population) dont la liste a été établie par la préfecture », souligne Sylvain Gomont, président de SRD. Ainsi, pour les établissements de production d'eau potable, de santé, industriels et autres, pas de coupures d'électricité possibles. A contrario les six échelons suivants sont susceptibles d'être momentanément « effacés ». « Les secteurs

seront sollicités de manière tournante », précise Laurent Liguori. Techniquement, il s'agit pour Enedis et SRD d'ouvrir les disjoncteurs qui desservent les « départs HTA » (moyenne tension), le temps de récupérer quelques mégawatts. Grâce à des outils de conduite automatisés, la manœuvre est instantanée. Le dispositif prévoit que RTE préviennent à J-3 les gestionnaires de possibles délestages, affinés à J-1. La veille donc, SRD et Enedis seront en capacité de déterminer quelles zones seront concernées le lendemain et de communiquer à leurs usagers une information précise sur les horaires (deux heures maximum entre 8h et 13h ou entre 18h et 20h).

SRD, qui couvre 95% du territoire départemental, a dès à présent mis à disposition sur son site Internet une carte interactive et, en cas de coupure avérée, prévoit d'envoyer un SMS ou un mail aux abonnés dont il a les coordonnées (60%). Les malades à haut risque vital qui ne sont pas hospitalisés feront l'objet d'une information spécifique. « A court terme, soit dans les quinze prochains jours, il y a peu de risque de délestages », avance Sylvain Gomont. La période des vacances de Noël pourrait toutefois s'avérer plus critique.

Plus d'infos sur monecowatt.fr et sur les sites Internet d'Enedis et SRD.

SAFT

Partenaire du parcours industrialisation

La SAFT devient partenaire de la Technopole Grand Poitiers, intervient dans le parcours industrialisation et contribue à soutenir les startups industrielles.



3 startups bénéficient du parcours industrialisation



3 ateliers sur-mesure :

- > Challenger son cahier des charges pour industrialiser son produit
- > Intégrer une démarche UX Design dans la conception du produit
- > Participer à un rendez-vous privilégié avec le partenaire du parcours : **SAFT**.



62% des startups industrielles ont leur siège hors Ile-de-France.

Vous avez un projet industriel ? N'hésitez pas à nous contacter !

LA TECHNOPOLE
GRAND POITIERS

contact@technopolegrandpoitiers.com

Le diagnostic par lames virtuelles

JUSTICE

Affaire de l'Androcur : Véronique Dujardin écrit au CHU



La Poitevine Véronique Dujardin a entamé depuis trois ans une action judiciaire à l'encontre du groupe Bayer Healthcare, de son médecin prescripteur, de son pharmacien et des autorités de santé pour faire la lumière sur la chaîne de responsabilités dans ses problèmes de santé (cf. Le 7 n°442). Elle a été victime de trois méningiomes causés par la prise répétée d'acétate de cyprotérone pendant plus de vingt ans. A l'été 2019, la plaignante a obtenu une première victoire judiciaire et, la semaine dernière, le tribunal de Poitiers a fixé une audience publique au 26 janvier 2023 pour « la demande d'expertise de consolidation et de documents complémentaires à Bayer ». Le procès final ne devrait pas avoir lieu avant fin 2023. En attendant, Véronique Dujardin a écrit à Anne Costa, directrice du CHU de Poitiers, pour lui demander de corriger deux comptes-rendus médicaux qui contiendraient, selon elle, « des erreurs ». « Je vous prie de bien vouloir me transmettre tout document, notes médicales et dossiers infirmiers compris, incluant les avis donnés par les neurologues et neurochirurgiens pendant l'ensemble de mes passages aux urgences entre 2016 et 2018 », écrit-elle encore, réfutant les raisons psychosomatiques avancées alors. Enfin, Véronique Dujardin conteste les propos tenus dans le journal de France 3 en date du 20 octobre. « Qu'un neurochirurgien continue à dire que les méningiomes ne sont pas la cause des progestatifs est inadmissible et préjudiciable pour les patients qu'il suit et pour ceux qui l'ont entendu. »



Le microscope n'est plus le seul outil à disposition du Dr Olivier Renaud au CHU de Poitiers.

Exit les microscopes ! Le service d'anatomie pathologique du CHU de Poitiers va progressivement les remplacer par des scanners à haute résolution. De quoi associer l'intelligence artificielle à la détection des cellules malades et communiquer plus facilement entre spécialistes.

■ Romain Mudrak

Une révolution est en marche au sein du service d'anatomie et cytologie pathologique (Anapath) du CHU de Poitiers. Pendant plus de trois cents ans, seul le microscope a été utilisé pour observer les cellules et les tissus et tenter de détecter un

début de cancer ou de maladie inflammatoire. Aujourd'hui, un scanner est en mesure de réaliser des images à haute résolution dans ce but. C'est le projet e-NovaPath. Imaginez... Un prélèvement descend du bloc opératoire, il est identifié, enregistré puis, après quelques étapes complémentaires, il est posé sur une lame transparente, les mêmes que celles des microscopes. Sauf que cette fois, elles sont numérisées avec un niveau de définition ultra-fin. Le scanner peut aussi prendre des photos en immunofluorescence, une technique qui vise à faire apparaître la présence de certaines protéines.

Diagnostic facilité

Grâce à cette technologie, il devient possible de sélectionner une zone sur la lame, de la mesurer et l'annoter. Mais

ce n'est pas tout. « D'une part, l'intelligence artificielle va nous offrir une lecture accélérée des images et une aide au diagnostic, d'autre part, nous allons pouvoir transmettre les images si besoin », explique le Dr Olivier Renaud, praticien hospitalier en Anapath. Les échanges entre médecins des CHU de Poitiers, Bordeaux et Limoges vont se multiplier. « Lorsque le diagnostic s'avère difficile, il est utile de demander l'avis d'un confrère. Nous poussons toujours plus loin la compréhension des lames, chaque praticien a tendance à se spécialiser dans une discipline. » Lui-même est expert en gynécologie. Grâce à la fibre noire, une connexion évolutive à ultra-haut débit, un technicien pourra « faire une lame » à Châtellerauld qui sera lue immédiatement à Poitiers ou sur le site le plus approprié. Une façon

d'améliorer l'égalité d'accès aux soins sur tous les territoires. L'Institut Bergonié (lutte contre le cancer), le CHU de Papeete et d'autres sont sur les rangs.

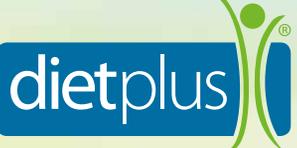
Les trois scanners en cours d'installation à Poitiers représentent un investissement d'environ 1M€. Les images d'un à deux giga-octets chacune ne seront stockées que trois mois dans un datacenter régional, contre dix ans pour les lames. Ce « patrimoine numérique » contribuera à enrichir l'intelligence artificielle. Le microscope sera-t-il totalement abandonné ? Pas tout à fait ! D'abord, un scanner peut toujours tomber en panne... Mais surtout, le microscope reste pour l'instant plus rapide et plus pratique pour un examen extemporané, autrement dit une analyse rapide d'un échantillon au bloc.



Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit





dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Le stress post-traumatique, un mauvais souvenir

La thérapie dite de la reconsolidation a été utilisée après les attentats de novembre 2015 pour soigner les victimes de stress post-traumatique. Cette méthode sera au cœur du congrès de psychotraumatologie organisé à Poitiers du 16 au 18 novembre. Alain Brunet, son fondateur, animera une conférence publique.

■ Romain Mudrak

Peut-on oublier le pire souvenir de sa vie ? Alain Brunet en est convaincu. Du moins, il est possible d'en atténuer la charge émotionnelle. Fort d'une vingtaine d'années d'expérience, ce professeur agrégé en psychiatrie à l'université McGill de Montréal a mis au point la thérapie de la reconsolidation pour soigner les patients souffrant de stress post-traumatique. « Cette méthode s'appuie sur les connaissances les plus récentes sur le fonctionnement de la mémoire, elle est facile à apprendre et à appliquer », résume le membre de l'Académie des sciences de la santé canadienne. Les patients n'ingèrent pas de psychotropes mais une molécule appelée propanolol, utilisée depuis plus



Le Pr Alain Brunet estime qu'il est possible de transformer un traumatisme en mauvais souvenir.

de cinquante ans dans le traitement de l'hypertension. « A chaque fois que l'on réactive un souvenir, il se réenregistre. Cette molécule bloque cette reconsolidation jusqu'à ce que l'événement traumatisant se transforme en banal mauvais souvenir. »

Paris Mémoire vive

Des publications dans des revues scientifiques sérieuses attestent de la sincérité de la démarche. Six séances de vingt-cinq minutes suffisent à obtenir des résultats satisfaisants. Les patients avalent le comprimé

de propanolol une heure avant chaque consultation. Lors du premier rendez-vous, ils rédigent le récit de leur choc, puis le relisent lors des séances suivantes. Un protocole ultra-simple applicable à grande échelle. Pour le vérifier, le Pr Alain Brunet a été autorisé à mener une étude après les attentats terroristes du 13 novembre 2015 qui ont fait 130 morts à Paris et Saint-Denis. 370 victimes atteintes de stress post-traumatique ont accepté de suivre cette thérapie de reconsolidation. Nom de code : Paris Mémoire vive (Paris MEM).

« La vocation de ce projet était de confirmer la faisabilité d'une telle approche, le coût, l'efficacité, la participation des praticiens... » Environ 200 ont été formés à cette époque. Preuve de leur enthousiasme mais aussi de l'aversion d'une partie de la profession pour les traitements traditionnels de ce genre de pathologie (thérapie cognitivo-comportementale, psychotropes...).

« Cette étude menée entre 2016 et 2018 s'est achevée avec 70% de réussite », note le Pr Brunet. Autrement dit, la plupart se sont débarrassés des troubles liés au stress post-traumatique : hypervigilance, perte d'estime de soi, repli, peur des autres, cauchemars... Les résultats complets seront dévoilés dans quelques jours à Poitiers lors du congrès de psychotraumatologie. « Depuis le début, l'université McGill et moi-même entretenons des relations étroites avec plusieurs partenaires poitevins », précise Alain Brunet. A commencer par le laboratoire de psychologie Cerca et le centre Henri-Laborit. Ce congrès et la première conférence internationale dédiée à la thérapie de la reconsolidation se dérouleront du 16 au 18 novembre.

« Peut-on oublier le pire souvenir de sa vie ? », conférence d'Alain Brunet dans l'auditorium du musée Sainte-Croix, mercredi 16 novembre à 20h30. Gratuit. Tout public.

CONFÉRENCES

Les mystères de l'univers décryptés

Un groupe d'étudiants de l'École nationale supérieure d'ingénieurs (Ensi) de Poitiers organise une série de projections gratuites et ouvertes au public sur l'histoire des grandes avancées scientifiques. Les trois séances programmées d'ici la fin de l'année à l'Espace Mendès-France aborderont les débuts de l'astronomie moderne et la théorie de la gravité.

Le premier rendez-vous prévu le 16 novembre à 20h30, nous amènera à la rencontre de Galilée, le messager céleste, à travers le film de Pierre Bourgeois (2013, 26 min). Au début du



Patrice Remaud animera les débats après la projection des trois films.

XVII^e siècle, Galilée fut le premier à diriger une longue vue vers le ciel. Ses observations ont changé radicalement le rapport de l'humanité au cos-

mos. Ensuite, le 30 novembre à 20h30, diffusion du documentaire Isaac Newton, l'univers en équation du même Pierre Bourgeois (2015, 26 min). C'est

lui qui a eu l'intuition que la Lune tournait en permanence autour de la Terre à une vitesse suffisamment importante pour qu'elle reste en orbite autour de notre planète. Enfin, sa formule $E=mc^2$ est connue de tous... Le 14 décembre, à 20h30, vous avez rendez-vous avec un génie à travers le film Einstein reconstruit l'univers, d'Eric Turpin (2015, 26 min). Chaque projection sera suivie d'un débat animé par Patrice Remaud, professeur agrégé de physique à l'Ensi Poitiers et grand expert de l'histoire des sciences.

EXPOSITION

Chocolat, des planteurs aux consommateurs

• Jusqu'au 31 décembre. Comment fait-on du chocolat ? À l'origine, il y a un arbre : le cacaoyer. Les fruits de cet arbre, les cabosses, renferment des fèves. Pour faire une tablette de 100g de chocolat, il faut l'équivalent de 70 fèves, soit 2 cabosses. Mais pour en arriver là, quelle aventure ! Tous publics. Tarifs : 3,50€ et 6€.

• 1, 2, 3... 5 sens

L'être humain a 5 sens à sa disposition pour découvrir le monde et l'appréhender. Mais comment interagissent-ils entre eux ? Et par quelles stimulations peut-on les développer ? Cette exposition pleine de manipulations scientifiques est réservée aux enfants de 3 à 6 ans. Tarif : 4€.

• La saga du français

L'exposition raconte les origines, l'évolution et la richesse de la langue française. Jusqu'au 8 janvier. Gratuit.

• Le cabinet ornithologique du prince Bonaparte

La collection d'oiseaux naturalisés du Prince Bonaparte est issue de ses voyages d'exploration et de ses études naturalistes. Propriété de l'université de Poitiers, elle rassemble des espèces aujourd'hui menacées ou en voie de disparition. Jusqu'au 4 décembre. Gratuit.

CONFÉRENCES

• L'Europe à la reconquête de la biodiversité

Depuis une vingtaine d'années les initiatives de ré-ensauvagement (rewilding en anglais) se multiplient en Europe. Mercredi 9 novembre à 18h30.

• Désobéissant.e.s !

Projection du film d'Adèle Faux et Alizée Chiappini (2019) suivie d'un débat avec le sociologue Alfredo Pena Vega et Sherazade Zaiter, juriste en droit de l'environnement. Mardi 15 novembre à 18h30.

• Habiter son quartier

Table ronde sur la résidence d'architecte « Le pied dans Les Sables » menée cet été dans le quartier des Trois-Cités, à Poitiers. Mercredi 16 novembre, à 18h30.

• L'envers de mon look : comment diminuer l'impact de mes vêtements sur l'environnement ?

Table ronde avec Anne Perwuelz, professeur des universités à l'Ensi à Roubaix et des intervenants de la filière mode au lycée professionnel Le Dolmen de Poitiers. En parallèle, un « mini-village » sera proposé avec des stands de structures locales ayant une activité textile (réemploi, couture, friperie, recyclage, etc.). Mardi 22 novembre dès 17h30.

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Licence option stand-up

ARTISANAT Olympiades régionales des métiers : dix mé- dailles pour la Vienne

La Vienne a réalisé une belle moisson à l'occasion des Olympiades régionales des métiers qui se déroulaient du 20 au 22 octobre à Bordeaux-lac. Sur seize participants issus du Campus des métiers de Saint-Benoît de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne, dix sont repartis de Gironde avec une médaille. Les cinq médaillés d'or (Juliette Aminot en coiffure, Baptiste Barry en pâtisserie, Tom Mehu Baty en cycles, Théo Sauze en carrosserie peinture et Sarah Boune en fleuristerie) ont désormais rendez-vous en septembre 2023, à Lyon, pour la grande finale nationale. A noter aussi la belle médaille de bronze d'Émeric Labat, décrochée lors des WorldSkills à Helsinki (Finlande), catégorie art floral. Le jeune homme a effectué son cursus au Campus des métiers de Saint-Benoît auprès de Stéphanie Cervo, qui le forme et l'entraîne depuis maintenant quatre ans.

Le Crous de Poitiers organise mardi 8 novembre sa première soirée de l'humour dédiée au stand-up. Les étudiants motivés sont invités à participer à des ateliers d'écriture menés par le Rictus comedy club. De quoi susciter des vocations.

■ Romain Mudrak

Quand un ami lui a parlé de cette soirée de stand-up, mardi 8 novembre, sur le campus de Poitiers, Yousri a sauté sur l'occasion. A 19 ans, cet étudiant originaire de Bordeaux est venu ici pour suivre l'une des nouvelles licences qui offrent la possibilité d'intégrer la fac de médecine. Toujours le sourire aux lèvres, le jeune homme adore faire rire ses copains. « Et j'y arrive bien d'après ce qu'on me dit. Sauf mes parents, ils me connaissent sûrement trop ! » Le stand-up, il n'a jamais essayé



Le stand-up se développe à Poitiers depuis quelques mois.

jusqu'à-là. Mais le concept l'attire énormément. « C'est le seul moment où des gens t'écoutent et ont envie de rire. Dans la rue, c'est plus compliqué s'ils ont passé une mauvaise journée ou qu'ils sont pressés. »

Avant cette soirée organisée par le Crous au Barathym, près du RU Rabelais, le Rictus comedy club va animer des ateliers d'écriture et de mise en place. Le premier des trois s'est déroulé ce lundi soir. Yousri a bien l'intention de vivre cette expérience à fond :

« Je veux apprendre ! J'ai déjà écrit quelques sketches mais le stand-up, c'est aussi une question de rythme, d'intonation. Je suis sûr que ces ateliers vont m'apporter des outils supplémentaires. » Verdict le 8 novembre à partir de 20h30. Une demi-douzaine d'étudiants monteront sur scène lors de la première édition d'ArtiShow. « Au cours des ateliers, on apprend à lâcher prise grâce à des exercices classiques de théâtre, c'est important d'être ancré

dans le moment présent », explique Fatma Rabouzi, comédienne et co-fondatrice du « Rictus » avec Camille Thoby. Après de longues études de sociologie, la jeune femme a changé de voie pour entrer au conservatoire de théâtre. Fan du format stand-up, elle a créé l'association ici pour que les Poitevins ne soient pas obligés d'aller à Paris.

Le collectif s'agrandit. Une dizaine de personnes animent désormais des ateliers chaque semaine et se produisent au Zinc, à l'Envers du bocal, en centre-ville, ou au Chauve souriant, à Montmidi. Et maintenant sur le campus. « Les publics sont différents, c'est drôle, on doit parfois adapter les thèmes de nos sketches », note Fatma. De son côté, Yousri sait déjà de quoi il parlera mardi prochain. Mais c'est une surprise...

ArtiShow, mardi 8 novembre à 20h30 au Barathym. Soirée animée par Mathieu Guérineau avec Maëlle Mbengue, Fatma Rabouzi, Tom Marchaix, Rémi Guillon...

- Publi-information -

Ses hot-dogs bretons vont conquérir la Vienne

Fort de plusieurs expériences professionnelles, David Vincent a décidé d'effectuer un nouveau virage pour créer un food-truck d'inspiration bretonne au printemps 2023.

Et si les galettes saucisses envahissaient bientôt la patrie du farci poitevin ? C'est en tout cas le projet de David Vincent. A l'aube de la cinquantaine, cet entrepreneur dynamique a décidé d'exaucer son rêve : lancer un food-truck dédié à cette spécialité bien connue à Rennes que l'on appelle aussi le hot-dog breton. « J'adore le commerce, le contact avec les clients et la cuisine », s'enthousiasme ce fils de commerçants. Au menu, des galettes de sarrasin, avec œuf, fromage, légumes, compoté d'oignon et, bien sûr, des saucisses de 125g de porc, de bœuf ou végétales. Des merguez aussi. « Et pourquoi pas des

andouillettes ! Je ne travaillerai que des produits locaux. En revanche, je ne me lancerai pas dans la frite, il y a déjà trop de monde. Peut-être des chips. Et du cidre. »

David a déjà repéré un modèle de caravane fabriqué sur mesure en Corrèze. « L'emplacement, c'est important aussi, poursuit-il. J'ai des contacts pour m'installer sur des marchés et le campus par exemple. » Il envisage des tarifs de 4 à 10€. Pas plus. L'autre originalité de son food-truck, ce sera la mise à disposition sous un barnum de jeux en bois : puissance quatre, billards indiens ou hollandais... Il les a déjà en stock, souvenirs de son ancienne vie d'importateur de jouets traditionnels. « Ce sera l'occasion de passer un moment convivial entre collègues sur la pause déjeuner. »

David Vincent espère lancer son activité au printemps 2023. En attendant, il a trouvé de nombreux conseils aux Cafés de la Création

organisé à Poitiers par le Crédit agricole. « Surtout en termes de marketing et de financement. Je possède les fonds mais peut-être qu'il vaudrait mieux s'endetter et garder de la trésorerie. Je suis à la recherche d'infos. » Ses recettes ont déjà été testées et approuvées par son entourage.

Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



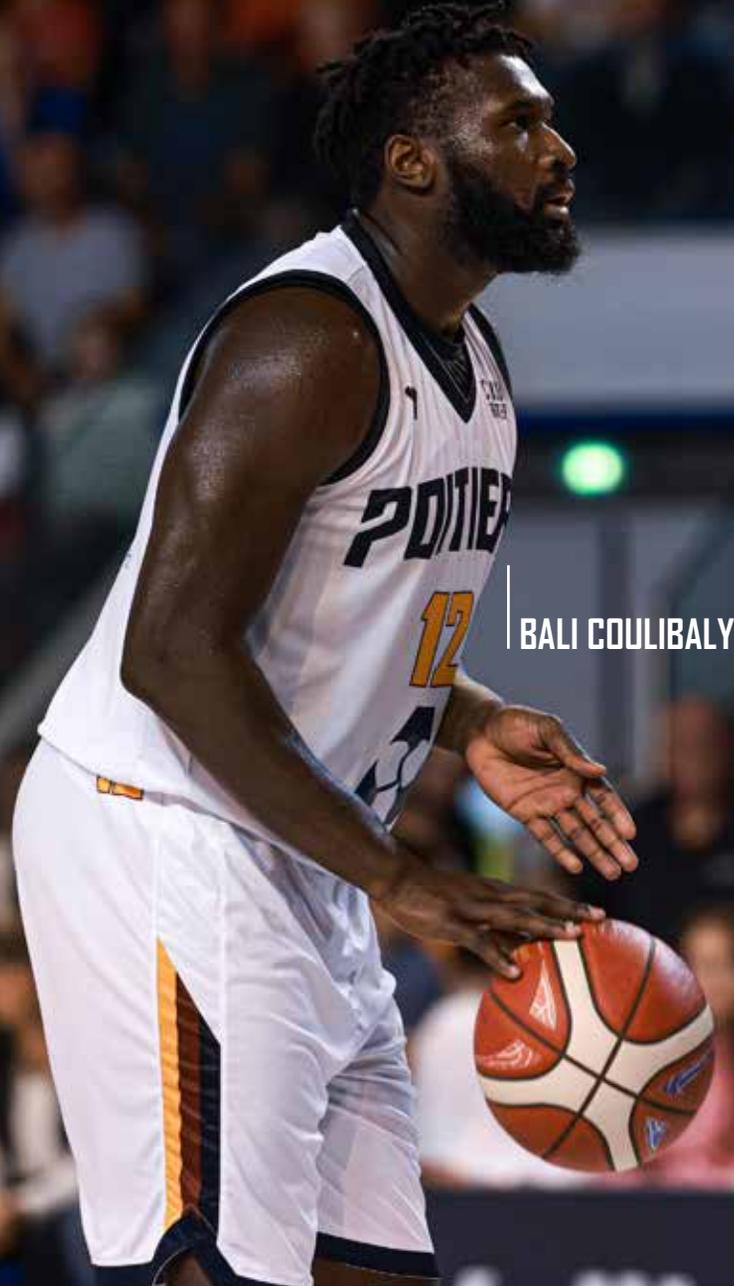
le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
A la Tomate Blanche : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée
au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. ED 11/22.



BALI COULIBALY

CRÉDIT PHOTO: SOLOTTIANA

VENDREDI
4 NOVEMBRE

20H

POITIERS vs TARBES

SALLE DE ST-ÉLOI

PLACE À PARTIR DE 8€ > PB86.FR / **BILLETTERIE**



GRAND POITIERS



Réveil attendu à la maison

CHAMPIONNAT
Le classement

		MJ	V	D
1	Rennes	7	6	1
2	Chartres	7	6	1
3	Challans	7	5	2
4	Toulouse	7	5	2
5	Loon-Plage	7	5	2
6	Rueil	7	4	3
7	Vitré	7	4	3
8	Poitiers	7	4	3
9	Tarbes-Lourdes	7	3	4
10	Les Sables	7	2	5
11	Lorient	7	2	5
12	Tours	7	1	6
13	Berck	7	1	6
14	Pôle France	7	1	6

TOP/FLOP
Joe Burton est bien de retour

Avec presque 30 d'évaluation en moyenne au bout de sept journées de saison régulière, le pivot Joe Burton écrase la concurrence dans la Poule B, sous le maillot d'Orchies. L'ancienne star de la Chorale de Roanne a même réalisé une pointe à 44 d'éval' face à Kayserberg, à 30pts, 17rbd et 5pds. Les Nordistes sont pour l'heure 5^{es}. A Tours, si Jakub Schnek enchaîne les prestations de haut vol, son équipe n'arrive toujours pas à enchaîner. Le relégué de Pro B reste sur quatre revers d'affilée, six en sept journées. Le départ de l'ancien Poitevin Pape Badji n'a semble-t-il pas résolu tous les maux.



Morgan Durand et ses partenaires doivent absolument réagir vendredi.

Humilié par Rennes la semaine dernière (94-104), le PB86 remet le couvert face à Tarbes-Lourdes ce vendredi. Avec une défense plus d'attaque ? Ce serait heureux...

■ Arnault Varanne

Seuls Nantes, en 2018, et Fos, en 2020, ont fait mieux que Rennes dans l'histoire récente du Poitiers Basket 86. C'est seulement la troisième fois que Poitiers encaisse au moins 104 points dans sa vénérable salle Jean-Pierre-Garnier. Et à dire vrai, il n'y a pas eu photo entre le leader breton et son ambitieux hôte, incapable de tenir Cape, Dibo et consorts. « On n'a pas su trouver la dynamique, l'attitude qu'il fallait avoir pour l'emporter à la maison. C'est

sûr qu'à 58-58 dans le troisième quart-temps, les choses ne se passent pas trop mal. Mais on a une série de pertes de balle (26 au total !, ndr) qui nous coûte très cher, où l'on se retrouve à -14. Ça fait mal. Le problème est défensif mais aussi offensif », convient Andy Thornton-Jones. Avec déjà trois revers à domicile, le PB patine au classement et voit les sommets s'éloigner. Les uns et les autres ont beau répéter que la saison est longue, la formule de la Nationale 1 exige un minimum de continuité dans les résultats, a fortiori face à des formations qui pourraient occuper l'un des strapontins du Top 5 en février. Chartres et Rennes, les triomphateurs dans la Vienne, ont le profil.

Redressement attendu

Le déplacement à Challans mardi, et encore plus la ré-

ception de Tarbes-Lourdes vendredi pèseront lourd dans le premier inventaire avant la mini-trêve imposée par le calendrier des qualifications au Mondial 2023. Cloué sur le banc en raison d'une contusion osseuse, Jonathan Jeanne ne retrouvera pas ses anciens coéquipiers de l'UTLPB. A ses partenaires d'offrir un peu de bonheur à leurs supporters, qui restent forcément sur leur faim avec ces résultats contrariants. Et le « miracle toulousain » ne saurait les satisfaire complètement. A l'évidence, ce groupe manque d'automatismes et de dureté en défense, en dépit d'un caractère certain. Mais à force de prendre des éclats, on finit par se blesser. Les Rennais l'ont compris, profitant des boulevards laissés par leurs cerbères ou de sorties d'écran trop lentes.

A l'évidence, Andy Thorn-

ton-Jones peine à trouver la bonne formule. Que le trio Pontens-Durand-Relphorde soit à l'origine de 14 des 26 balles perdues face à l'URB est assez révélateur de leurs lacunes du moment. A l'intérieur, Bali Coulibaly, auteur de sa meilleure production offensive (12pts), s'est fait enrhummer par Sclera à plusieurs reprises. Le minot Imanol Prot est, au contraire, la bonne surprise du début de saison. Ça ne suffit évidemment pas à tenir les adversaires en respect. Ils semblent même décomplexés à l'heure de poser leurs valises dans la Vienne. S'il veut être à la hauteur de ses ambitions, le PB86 ne doit plus traîner en route. Car rien ne dit qu'il pourra aligner quatorze victoires de rang comme l'an dernier, après avoir déjà pioché dans la phase aller (8v-5d). Orgueil, es-tu là ?

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info



« Le niveau général est plus élevé »



Archives

Responsable du pôle espoirs mixte de Nouvelle-Aquitaine en 5x5, Gwen Pestel occupe aussi le poste d'entraîneur des équipes de France 3x3. Il estime les deux disciplines complémentaires.

■ Arnault Varanne

On vous a beaucoup vu sur les tournois 3x3 depuis le printemps avec les équipes de France. Est-ce un nouvel eldorado ?

« Je ne parlerai pas d'eldorado mais d'une discipline à part entière du basket, comme cela existe dans l'athlétisme. Les licenciés doivent s'en servir comme d'un prolongement de la saison. C'est une possibilité pour la fédération de les fidéliser. »

Le 3x3 et le 5x5 sont parfois opposés...

« Je ne vois pas d'opposition, sauf chez les traditionalistes qui considèrent que le 3x3 n'est pas du basket. Les « anti-tout » ont tendance à le banaliser. C'est une forme d'irrespect pour les joueurs et les joueuses qui

s'investissent. Il faudrait que les gens viennent en immersion pour voir le niveau de responsabilisation et de concentration que le 3x3 exige. Une athlète de haut niveau comme Laëtitia Guapo^(*) dit que le 3x3 lui colle à la peau et décuple sa personnalité quand elle revient au 5x5. »

« Ne pas mettre les jeunes sur un piédestal. »

Avez-vous les Jeux olympiques de Paris 2024 comme objectif ?

« Je me projette forcément sur cette échéance. Les JO font rêver, mais ce serait plus un objectif collectif que personnel. Cela reste une fierté et un honneur d'accompagner une équipe aux Jeux. »

Vous avez revêtu votre costume de formateur en 1998. Comment jugez-vous le niveau du basket français dans les catégories jeunes ?

« La formation des entraîneurs s'est améliorée, « l'entraînabilité » des jeunes a suivi. Le niveau s'est donc élevé parce

que les joueurs s'entraînent davantage et mieux dans les clubs. Et puis, il y a vingt ou trente ans, les résultats des équipes de France n'étaient pas ceux d'aujourd'hui. Tout le monde est tiré vers le haut, il y a un phénomène de mimétisme avec les meilleurs Français, la NBA... »

Justement, comment éviter que l'individu prime sur l'équipe, dans le cas d'un joueur comme Victor Wembanyama par exemple ?

« L'éco-système, c'est tout ce qui entoure un joueur, le buzz, les réseaux sociaux où on met en avant les performances individuelles. Dans le cas de Victor, que j'ai eu la chance de côtoyer, son état d'esprit est différent. Il se construit progressivement et sait exactement ce qu'il doit au collectif. Sa famille et lui ont la tête sur les épaules. C'est aussi notre rôle de formateur de donner les bons conseils. Ce n'est pas bon de mettre les jeunes trop tôt sur un piédestal. Le chemin est long et il faut savoir résister à l'appel des sirènes. »

Quel regard portez-vous sur la progression de Mohamed Diakité, un ancien du pôle

parti à l'Insep ?

« Il fait partie de ces joueurs qui ont la tête sur les épaules et ont laissé le basket venir à eux. Il n'a jamais été surclassé et a toujours su écouter les bonnes personnes. Il avait un potentiel, mais il faut le mettre en avant. Il a été dans le meilleur cinq de l'Euro U16 mais n'a pas fait le buzz là-dessus. Il lui faudra toutefois sortir de la structure, mais je ne m'inquiète pas pour lui, notamment sur le plan humain. »

Et sur celle d'Imanol Prot, qui tente de se faire une place dans la rotation du PB86 ?

« J'aurais aimé qu'il poursuive au Pôle France, mais il a fait un choix de carrière en revenant au bercaïl. Il semble trouver la confiance de ses partenaires et du staff. A lui de continuer à travailler mais pas dans le même registre. On connaît ses qualités de passeur et d'adresse. Il faut qu'il étoffe son jeu. »

^(*)Championne d'Europe et du monde 2022 de 3x3, avec le trophée de MVP à la clé. Laëtitia Guapo a aussi été championne de France avec Bourges et a remporté l'Eurocoupe. Elle a remporté le trophée Alain-Gilles de basketteuse de l'année.

NATIONALE 2

Le derby pour Niort

Après une semaine de pause, la réserve du Poitiers Basket 86 a remis le collier samedi dernier face à l'Amicale sportive niortaise (57-82). Elle a essuyé au passage sa sixième défaite en sept sorties contre son voisin des Deux-Sèvres. Un déplacement compliqué attend Greg Thiélin et son groupe samedi sur le parquet du Toac Basket, qui compte l'ancien international Ludovic Vaty dans ses rangs.

PRO B

Arnault Thinson suppléé à La Rochelle

Victime, fin septembre, d'une lésion au biceps fémoral, Arnault Thinson a effectué son retour à la compétition le 21 octobre face à Champagne Basket. Las... Le meneur poitevin du Stade rochelais n'a pu jouer que quatre petites minutes avant de rechuter. Arrêté pour six semaines, l'ancien pensionnaire du PB86 sera remplacé sur la période par une vieille connaissance de la Nationale 1, étincelant sous le maillot de Bordeaux en 2021-2022 : Kiady Razanamahe-nina. L'international malgache (1,85m, 25 ans) tournait à 19,3pts de moyenne et 4,4 passes décisives. « Remplacer Arnault Thinson, ça va demander beaucoup de travail et c'est loin d'être simple. Je vais tout faire pour répondre aux attentes du coach. Je sors d'une saison compliquée collectivement même si j'avais des statistiques. Je suis en confiance, je sais ce que je peux apporter au groupe. Je vais essayer d'apporter à l'extérieur et dans la création, tout en montrant que je sais défendre fort », a indiqué le joker médical sur le site Internet de son nouveau club. Après trois journées de championnat, le promu est toujours fanny, alors qu'Angers réalise au contraire un bon début de saison avec deux victoires sur les trois premières journées.

LEADERS CUP

Boulazac et Tchouaffé presque en demi-finale

Le Boulazac Basket Dordogne a un pied et quatre orteils en demi-finale de la Leaders cup, après sa démonstration à Aix-Maurienne (66-98) mardi 25 octobre. L'ancien Poitevin Bathiste Tchouaffé (5pts) a participé à l'orgie offensive de son équipe. Le retour était prévu mardi 1^{er} novembre.

Vendredi 4 novembre, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

8^e

4 victoires
3 défaites



Poitiers Basket 86

VS



Tarbes-Lourdes

9^e

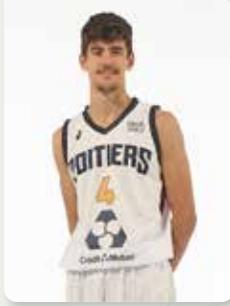
3 victoires
4 défaites

Arbitres : M. Bertorelle et Davidson

POITIERS



3. Morgan Durand
1,88m - arrière
FR - 29 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière
FR - 18 ans



5 Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 27 ans



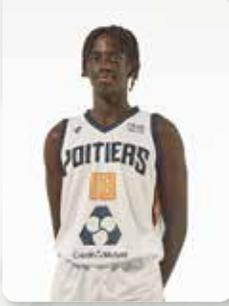
9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 30 ans



12 Bali Coulibaly
1,99m - pivot
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 24 ans



19. Moustapha Touré
1,92m - arrière
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,82m - meneur
FR - 24 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - intérieur
FR - 27 ans



45. Marcus Relphoré
1,98m - ailier
US - 33 ans

Entraîneur :
Andy Thornton-Jones

Assistant :
Clémentin Alix

TARBES - LOURDES



0. Niels Pharose
1,99m - ailier
FR - 23 ans



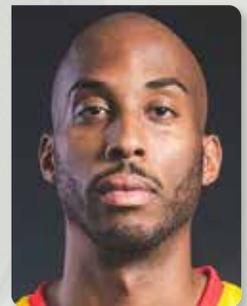
3. Nelson Cece
2m - intérieur
FR - 20 ans



4. Rémi Lesca
1,80m - meneur
FR - 32 ans



7. Clément Morel
1,95m - arrière/ailier
FR - 22 ans



11. Devante Wallace
1,98m - ailier
US - 30 ans



14. Ludovic Martel
2,08m - pivot
FR - 22 ans



22. Tom Wiscart-Goett
1,88m - meneur/arrière
FR - 23 ans



54. Mike Joseph
2,03m - pivot
FR - 28 ans



55. Denys Noskov
2,03m - ailier
UKR - 32 ans

Entraîneur :
Chris Chougaz

Assistant :
Valentin Yedra

OMS : Jean Hamache en « pompier de service »

Michel Vaudel démissionnaire, Jean Hamache lui succède dans le fauteuil de président de l'Office municipal des sports de Poitiers. Avec l'intention de calmer le jeu avec la Ville, dont son prédécesseur avait critiqué l'absence de politique sportive. Le judoka relève le gant.

■ Arnault Varanne

« On n'est pas là pour faire la guerre... » La petite phrase en préambule plante le décor du moment. Plus habitué « aux seconds rôles » qu'aux premiers, Jean Hamache débarque à la tête de l'Office municipal des sports de Poitiers dans le rôle de casque bleu, voire de « pompier de service », quelques mois après la lettre ouverte signée Michel Vaudel -et des présidentes du Stade poitevin et du PEC omnisports- sur l'inertie de la nouvelle municipalité et sa « remise en cause des critères de subvention » (cf. Le 7 n°562). La missive a été peu appréciée à l'hôtel de Ville et le président de l'OMS a fini par renoncer à son poste, après douze ans de « règne ».

A 75 ans, le vice-président du



Jean Hamache prône l'apaisement entre l'OMS et la Ville au service des clubs.

Stade poitevin judo ju-jitsu veut calmer le jeu, conscient que les 110 associations affiliées à l'OMS « attendent autre chose de nous ». Et pas seulement parce que la collectivité finance largement l'Office... « On a une carte à jouer pour redynamiser les clubs touchés par le Covid, avance-t-il. Madame la Maire nous a dit que nous avions des moyens et qu'il fallait donc que nous nous fixions des objectifs. » Jean Hamache veut

« sortir des conflits », sans toutefois s'attaquer à la problématique des subventions, sous ou sur-évaluées selon les points de vue. « C'est une question très délicate... »

Un bus médical ?

Plus concrètement, l'ancien membre du Comité départemental olympique et sportif de la Vienne (Cdos) entend « revoir la cérémonie de remise

des récompenses », un événement « trop long. Il faut en faire une fête, une animation ! » Dans les tuyaux aussi, la mise en place à l'horizon « 2024-2025 » d'un bus médical qui sillonnerait la ville, l'agglomération de la Vienne, à la carte. « Pour faire de la prévention et pouvoir délivrer le certificat d'absence de contre-indication à la pratique sportive », complète Marine Tessier, salariée de l'OMS. Le médecin du sport peut aussi

faire des électrocardiogrammes. Septembre et octobre seront les plus gros mois. »

Reste la question du déménagement de l'Office municipal des sports, dans l'air depuis quelques années déjà. La piste qui menait à Rebeilleau a fait long feu, celle conduisant à la caserne de Pont-Achard tiendrait la corde. Un « pompier de service » dans les anciens locaux des soldats du feu, avouez que le symbole serait fort.

fil infos

TENNIS

A 16 ans, Petra Marcinko remporte les IFV

Sensation aux IFV, dimanche ! La Croate Petra Marcinko, plus jeune joueuse du tableau (16 ans), a remporté la finale contre la Belge Ysaline Bonaventure (6-3, 7-6). De tout le tournoi, elle n'a concédé qu'un seul set, à la Danoise Clara Tauson en demi-finale. C'est déjà son troisième titre ITF depuis ses débuts professionnels, en 2021. A la faveur de ce succès, la championne du monde juniors 2021 devrait connaître son meilleur classement WTA (282^e mondiale au 17 octobre). Un peu plus tôt,

la finale du double a sacré la paire Miriam Kolodziejova-Marketa Vondrousova, laquelle s'est imposée contre la Française Jessika Ponchet et la Tchèque Renata Voracova (6-4, 6-3).

FOOTBALL

Coupe de France : Châtelleraut au 8^e tour

La Vienne ne compte plus qu'un représentant en Coupe de France de football. Il s'agit de Châtelleraut, qui s'est imposé samedi contre Mérignac (4-2), à l'occasion du 7^e tour. Alors que le score était de 2-2 à la pause, le SOC est parvenu à faire la différence dans le second acte, grâce à un but de son

capitaine Kevin Vergerolle, avant qu'Omar Touré n'assure définitivement la qualification. En 64^e de finale (19-20 novembre), les Châtelleraudais seront opposés à Avoinne Chinon (N3), qui s'est imposé au bout du temps additionnel à Chauray (0-1). L'aventure en Coupe de France s'est en revanche arrêtée pour le Stade poitevin, battu par la Berrichonne de Châteauroux, pensionnaire de National, sur la plus petite des marges (0-1).

VOLLEY

Poitiers s'incline contre Nantes-Rezé

Quatrième défaite en cinq journées de Ligue A pour le Stade poitevin volley beach. Samedi soir, devant quelque 1 400

supporters à Lawson-Body, les hommes de Brice Donat ont pourtant opposé une belle résistance à Nantes-Rezé. Mais ils ont fait trop d'erreurs dans le tie-break pour finalement s'incliner (28-30, 25-20, 20-25, 25-19, 10-15). A noter la belle prestation de l'ancien pointu poitevin Chizoba Neves Atu, auteur de 26 points pour Nantes-Rezé. Son successeur à Poitiers et compatriote Gabriel Candido assure déjà la relève, terminant meilleur marqueur du match avec 32 points inscrits. Les Poitevins restent collés à la 12^e place du classement. Ils tenteront de valider leurs progrès par une deuxième victoire, mercredi, chez l'actuel 13^e de Ligue A, Le Ples-

sis-Robinson, avant la réception de Montpellier vendredi.

HANDBALL

Grand Poitiers subit la loi de Boulogne

Mauvaise série en cours pour le Grand Poitiers handball 86. Défaits lors des deux précédentes journées, les Griffons ont concédé samedi un troisième revers de rang contre Boulogne-Billancourt (21-28). Ils restent provisoirement 6^{es} de la poule 2 de Nationale 1. C'est un autre gros morceau qui les attend lors de la prochaine journée de championnat, samedi 12 novembre : le leader invaincu, Vernon/St-Marcel. On a connu plus simple pour se relancer...

Haroun, l'humour conscient

EVÉNEMENTS

- **Le 4 novembre**, à partir de 19h, double vernissage exode + ON et double concert Radio Hito + ELOI, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 8 novembre**, à 12h30, visite-sandwich du patrimoine autour des peintures de la cathédrale, au Palais, à Poitiers. Sur inscription au 06 75 32 16 64.

MUSIQUE

- **Le 4 novembre**, à 20h45, *La Pause musicale*, Katsura-Grosbard, à La Margelle, à Civray.
- **Le 5 novembre**, à 20h30, Broadway School invite Made-moiselle Suzanne, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 5 novembre**, à 20h30, Vienn'artistic orchestra, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- **Le 6 novembre**, à 16h, concert de musique ancienne, en l'église Saint-Porchaire, à Poitiers.
- **Le 6 novembre**, à 16h, concert autour du requiem Duruflé, en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Châtelleraul.

HUMOUR

- **Le 11 novembre**, à 20h, Jean-Marie Bigard, au palais des congrès du Futuroscope.
- **Le 8 novembre**, à 20h30, *Invasion*, par le Collectif Crypsum, au Nouveau Théâtre, à Châtelleraul.

JEUNE PUBLIC

- **Le 6 novembre** à 16h30 et le 9 novembre à 15h, *Entordu*, par la Cie Adéquante, à la Blaiserie, à Poitiers.

CINÉMA

- **Le 6 novembre**, à 17h, *The Kid*, ciné-concert avec Evelyne Cohen, à l'Acropolya, à La Roche-Posay.
- **Le 7 novembre**, à 20h30, avant-première surprise, au cinéma de Gençay.

EXPOSITIONS

- **Du 4 au 13 novembre**, La Roumanie aujourd'hui, au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît.
- **Du 4 au 23 novembre**, Mougeasses #12, exposition collective et féminine, au Local, à Poitiers.
- **Du 5 novembre au 29 décembre**, Patchwork, de Saïd Boucenna, au P'tit Local, forum Rivaud, à Poitiers. Vernissage le 5 novembre à 17h.
- **Du 7 novembre au 31 décembre**, L'Ours, le Cygne, le Crocodile, au Palais, à Poitiers.
- **Jusqu'au 30 décembre**, Voodoo in Haïti, par Jean-Claude Coutasse, à l'Abbaye de Saint-Savin.

Sous ses airs de gendre idéal se cache une science aigüe du sarcasme. L'humoriste Haroun se produit dimanche au Palais des congrès du Futuroscope. On a discuté stand-up, philo et réseaux sociaux avec lui.

■ Steve Henot

De quoi parle Seul(s), votre dernier spectacle ?

« Je me suis posé la question de la responsabilité de nos pensées : en avoir de mauvaises fait-il de nous une mauvaise personne pour autant ? J'ai profité du confinement pour avancer dans des lectures de philosophes -c'est comme une gymnastique littéraire pour moi-, et j'ai remarqué que Nietzsche avait traité de ce sujet. Il y a une résonance avec notre époque car, aujourd'hui, on a tendance à reprocher aux gens de dire tout ce qu'ils pensent sur les réseaux sociaux, à chercher chez eux le petit mot de travers... Il y a une quête de la perfection absolue dans le débat public qui est énervante, qui crispe. Tout cela prend des proportions graves. J'avais envie de rappeler qu'on est tous multiples, que l'on change de personnalité en fonction des circonstances. »

On ne peut plus rire de tout, par exemple ?

« J'estime qu'on a le droit de déranger tant qu'on est bienveillant. Et il est possible de rater une blague, de ne pas être bon un soir, ça arrive ! Je regrette



Haroun veut « mettre du rire sur ces choses qui nous hantent ».

que les humoristes n'aient pas leur place d'humoristes. Il y a une confusion des genres : des gens -politiques notamment- s'improvisent humoristes quand des humoristes se prennent, eux, pour des politiques. Alors que ce n'est pas leur rôle ! Le nôtre est de rester à notre place et de la critiquer au besoin. Je trouve aussi qu'on accorde parfois trop d'importance à ce que disent les humoristes. »

Vous dites notamment faire de l'humour une « arme de réflexion massive »...

« C'est mon credo. J'ai toujours envie de mettre du rire sur ces choses qui nous hantent, pour avoir l'impression que l'humain est plus fort que tout. On a besoin de chasser nos mauvaises pensées. Mais il n'y a pas une seule façon de faire de l'humour. (...) Si je vois la

scène comme un espace de débat ? Heureusement que ce n'est pas comme sur Twitter, ce serait impossible sinon ! L'humour, le théâtre, le cinéma... L'art en général permet de regarder les choses sous un nouvel angle, de les dramatiser et de s'y intéresser différemment. Il met aussi de l'émotion sur des faits. »

Vous vous montrez très critique à l'égard des réseaux sociaux...

« Tout n'est pas à jeter. Les réseaux sociaux permettent une diffusion artistique, de prendre connaissance de ce qui se passe dans le monde... Je sais par exemple que ça rassure les spectateurs avant de venir à mon spectacle. Les gens ne me connaissent quasi exclusivement que par ce moyen car je passe très peu dans les médias

traditionnels. »

En 2020, vous avez lancé un site⁽¹⁾ où de jeunes humoristes peuvent se montrer. Il est important pour vous d'accompagner la scène amateur ?

« J'aimerais en faire plus et que le stand-up devienne une discipline comme on enseigne le théâtre. Une ouverture qui permettrait aux gens d'être moins à fleur de peau sur l'humour. C'est un art très exigeant en amont de la scène. J'ai commencé à m'intéresser aux humoristes quand j'ai découvert Coluche, les Deschiens, Poelvoorde, les Inconnus... Des gens qui m'ont inspiré et fait réaliser que l'écriture était au service de l'humour. Les meilleurs maîtrisent le vocabulaire, tous. »

⁽¹⁾pasquinade.fr.

FESTIVAL

Quatre jours autour de la folie

Du lundi 7 au jeudi 10 novembre, le Théâtre-auditorium de Poitiers (TAP) et l'université consacrent les 11^{es} Rencontres Michel-Foucault au thème de la folie. La conférence inaugurale du lundi, à 18h, traitera des « couleurs de la folie dans le monde arthurien (XII^e-XV^e siècles) » en présence de Martin Aurell, professeur d'histoire médiévale à l'université, et de Michel Pastoureau, archiviste-paléographe, directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études. La troupe des Chiens de Navarre s'attaque aux urgences psychiatriques dans sa dernière création, *La vie est une fête*, qui aura droit à trois représentations au théâtre. Le mercredi, à 12h30, l'auditorium accueillera une lecture musicale de *Foucault en Californie*, un texte de Simeon Wade. A noter enfin la rencontre de clôture, jeudi à 17h30, avec Lydie Salvreyre, Prix Goncourt 2014.

Informations et programme complet sur tap-poitiers.com.

HUMOUR

Pierre-Emmanuel Barré au Palais des congrès

« Pierre-Emmanuel Barré donne son avis sur tout avec comme modeste objectif que vous repartiez moins con et qu'il reparte plus riche. » Sur son site Internet, l'humoriste breton ne s'embarrasse pas de grandes phrases pour présenter Pfff..., sa dernière conférence-spectacle, qu'il porte samedi sur la scène du palais des congrès du Futuroscope. Ceux qui le connaissent à travers ses anciennes chroniques sur France Inter savent néanmoins à quoi s'attendre : un regard acéré sur l'actualité et un humour politiquement incorrect. Âmes sensibles s'abstenir !

Infos et réservations : pebarre.com.

Une game jam au Palais



Avant de venir au Palais, la game jam de l'Eesi Poitiers s'est déjà déroulée lors de la Gamers Assembly.

Depuis 2014, l'Ecole européenne supérieure de l'image (Eesi) de Poitiers organise une game jam à Poitiers. Autrement dit, un marathon à l'issue duquel les participants créent un jeu vidéo. La prochaine édition se tient de vendredi à dimanche au Palais des ducs d'Aquitaine.

Steve Henot

La dernière édition remonte à février 2020 et avait pour thème... la pandémie. Tristement prophétique, bien malgré elle, la game jam de l'Ecole européenne supérieure de l'image (Eesi) de Poitiers était depuis en pause. Deux ans et demi après, la voilà de retour de vendredi à dimanche, pour la première fois au Palais des ducs d'Aquitaine. Mais qu'est-ce qu'une game jam au juste ? Il s'agit d'un rassemblement ouvert, au cours duquel les participants créent plusieurs jeux vidéo, de A à Z, sur un thème donné -gardé secret jusqu'à l'ouverture- et une durée pouvant aller jusqu'à 72 heures. Ces dernières années, des institutions comme la Bibliothèque nationale de France (BnF), et le Centre Pom-

pidou, des médias comme ARTE ou encore Mediapart ont organisé leur propre game jam. L'Eesi a créé la sienne en 2014. « On l'avait d'abord pensé comme une journée d'étude autour du jeu vidéo dans les écoles d'art, rappelle Hervé Jolly, artiste-enseignant à l'Eesi et instigateur de l'événement. Pour nous, le jeu vidéo est une pratique artistique et populaire. C'est un outil intéressant car il nous invite à nous mettre à la place d'un autre, du joueur, avec des qualités d'interaction uniques. »

« Un goût pour la collaboration »

Les précédentes éditions de la game jam de l'Eesi Poitiers ont réuni jusqu'à une centaine d'étudiants, issus de toute la France, parfois même de l'étranger. Cette année, le format est plus resserré -une cinquantaine de participants-, mêlant les élèves de l'Eesi à d'autres de l'université de Poitiers, en informatique, histoire de l'art-archéologie et intelligence économique. Et plutôt qu'un marathon de 48 heures comme auparavant, la game jam sera interrompue dans la nuit de samedi à dimanche. « On a arrêté car le rythme était dur à tenir, confesse Hervé Jolly. D'autant que l'industrie du jeu vidéo favorise ce phéno-

mène de crunch^(*). On cherche plutôt à mettre l'accent sur le bien-être au travail. » Cette première installation au Palais revêt des intérêts divers. « La game jam est ouverte au public, qui va pouvoir voir comment des étudiants en art travaillent, explique Hervé Jolly. C'est aussi intéressant de rendre visibles nos partenariats. Sans oublier que le lieu influence aussi la création. » Accompagnés par des enseignants de l'Eesi, les participants sont invités à inventer « d'autres concepts de jeux », voire des contrôleurs alternatifs. Abouties ou non, leurs productions seront restituées le dimanche à 16h, avant d'être versées sur le site itch.io, lequel héberge de nombreuses expériences indé créées partout dans le monde depuis 2013. « La plupart des projets restent à l'état d'ébauche, d'anciens étudiants ont continué à les développer après la game jam, d'autres les mentionnent sur leur CV, observe Hervé Jolly. Ce n'est pas un moment déterminant dans leur parcours, mais les élèves en tirent généralement un goût pour la collaboration. »

^(*)Ce terme désigne une période de travail intense durant laquelle les développeurs mettent les bouchées doubles pour terminer un projet.

ISOLATION THERMIQUE
Murs, sols, plafonds, combles

CHAUFFAGE
Poêle à granulés, chaudière à granulés
Pompe à chaleur

RÉNOVATION GLOBALE
Avec les aides de l'Etat (MaPrimeRénov', CEE)

Nous prenons en charge votre **AUDIT ÉNERGÉTIQUE** sans frais supplémentaires

MAUPIN ISOLATION
Isolez aujourd'hui, économisez à vie

ZA d'Anthyllis • 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44
www.MAUPIN.FR



BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
En amour, il faut réfléchir avant d'agir. Beaucoup de choses à gérer en ce moment. Dans le travail, prenez vos responsabilités et sautez dans le grand bain.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous n'avez pas à craindre la solitude. Vous êtes époustouffant. Essayez de poser les jalons de votre entreprise avant que le ciel ne freine votre progression.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous redécouvrez votre partenaire. Faites des pauses réparatrices. Le ciel favorise votre impact sur le monde professionnel, alors faites valoir vos mérites.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Explorez mieux votre potentiel amoureux. Belle vitalité cette semaine. Vie professionnelle assez intense mais des tas d'idées à concrétiser rapidement.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous êtes sur la même longueur d'onde que votre moitié. Reposez-vous vraiment. Dans le travail, ce n'est pas le moment de nourrir des polémiques.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous avancez à deux dans la même direction. Ne gaspillez pas votre énergie. Dans le travail, réfléchissez bien avant de vous décider, pesez le pour et le contre.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous misez sur votre originalité pour séduire. Capital énergétique au top. La providence vous aide à multiplier les occasions de succès dans votre vie professionnelle.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Complicité et douceur de vivre à deux. Belle énergie positive. Vous arrivez à contrôler parfaitement votre temps de travail et toutes vos activités annexes.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Soleil sur votre vie amoureuse. Une énergie positive vous accompagne. Dans votre travail, vous êtes créatif et votre imagination fait des merveilles.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Plein de projets à deux en perspective. Vous retrouvez votre motivation. Cette semaine professionnelle est marquée par la chance et la notoriété.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
N'imposez rien à votre partenaire. Faites une cure de fruits et légumes. Le ciel multiplie les opportunités de diversifier votre activité et d'accélérer votre rythme.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Les sentiments sont au cœur de vos discussions. Belle énergie cette semaine. Si vous défendez un projet professionnel, c'est le moment de sortir vos arguments.

L'ultimate a le vent en poupe

Au-delà de l'aspect sportif, ce sont les valeurs véhiculées par l'ultimate que Quentin et un copain ont souhaité mettre en avant en créant le Black Star Ultimate Poitiers-Saint-Benoît. Depuis, le club ne cesse de faire des émules.

■ Claire Brugier

La création du Black Star Ultimate Poitiers-Saint-Benoît est récente (2019), elle est aussi militante. « Nous avons recherché un sport qui porte de manière intrinsèque certaines valeurs », explique Quentin, l'un des co-fondateurs de cette association volontairement collégiale. Mixité, co-arbitrage, absence de contacts, esprit du jeu, l'ultimate avait décidément tout pour plaire aux deux compères, loin de l'image galvaudée d'un vulgaire sport de plage. Mieux encore, « c'est le seul sport où l'on ne peut pas marquer seul. Il faut nécessairement être deux : un qui lance le disque et un qui le réceptionne dans l'en-but. » Dans le même esprit, les coachs sont « tournants », les équipes n'ont ni sélectionneur pour décider qui participera ou non aux compétitions, ni capitaine pour imposer une stratégie sur le terrain. Le concept fait de plus en plus d'émules. Aujourd'hui, à Poitiers et alentours, une petite trentaine de joueurs se disputent pacifiquement le disque -ou Frisbee®- à



L'ultimate est un sport mixte et sans contact, ouvert à tous.

raison de deux fois par semaine, les mardi et dimanche soir, en extérieur et en intérieur.

Technique et stratégie

« J'ai commencé à y jouer à Rennes, raconte Elodie. Auparavant, j'avais fait de la gym, mais jamais de sport collectif. J'ai tout de suite adoré. C'est un sport où l'on accepte les débutants, où l'on progresse très vite grâce aux conseils des uns et des autres... » « Et où les qualités physiques ne jouent pas tant que ça !, renchérit Quentin. C'est surtout une question de

technique et de stratégie. » Inutile de se le cacher, à cinq contre cinq sur l'équivalent d'un terrain de handball en « indoor » et en version « beach », ou à sept contre sept sur l'équivalent d'un stade de football en extérieur, mieux vaut avoir un bon cardio pour suivre les allers et retours du disque de 175 grammes, homologué par la Fédération française de flying disc.

Bien qu'ayant été à nouveau écartée des Jeux olympiques de Paris 2024, la discipline progresse, développée par des joueurs qui, au gré de leurs

déménagements, créent ici et là de nouveaux clubs, comme à Lathus-Saint-Rémy depuis la rentrée. Et preuve que l'ultimate a le vent en poupe, d'autres initiatives éclosent. Ainsi, grâce aux budgets participatifs mis en place à Poitiers, un parcours de disc golf devrait prochainement voir le jour au niveau du skate park de La Casette.

Prochaine compétition : la Coupe « indoor » à La Rochelle les 3 et 4 décembre. A noter que le club accueille les nouveaux joueurs toute l'année. Plus d'infos sur blackstar.noblogs.org.

PHOBIE DES CHIENS, ÇA SE SOIGNE !



Zoropse est arrivée, sans s'presser...



Une chronique dédiée à l'entomologie est à découvrir cette saison dans Le 7, elle est vous est offerte par Olivier Pouvreau.

Lecteurs, lectrices, ne fuyez pas ce billet comme des arachnophobes primaires ! J'en étais, je vous comprends... Et puis j'ai pris le temps. Le temps de bien les regarder, ces fichues grosses araignées, mes terreurs depuis l'enfance... L'une d'elles m'a (presque) vacciné : la zoropse à pattes épineuses (*Zoropsis spinimana*). On a fait connaissance à Poitiers il y a seulement cinq ans. Il faut dire qu'elle était originellement méridionale mais qu'elle a prodigieusement poussé son aire de répartition vers le nord. Comment s'est-elle adaptée ? Elle s'est mise à squatter nos intérieurs, profitant de la douceur du climat des maisons, et sans

doute aussi du réchauffement global. Désormais, je la vois partout, dans mon atelier, mon abri à bois, derrière les volets... A force de la fréquenter sans la chercher, ma crainte s'est transformée en familiarité, et si nous ne sommes pas encore copains, je la tolère malgré tout car elle n'est pas méchante pour un sou (c'est bien entendu moi la vraie menace). Attention, lecteurs, lectrices, il ne faut pas la confondre avec la tégénaire, vous savez, la « grosse noire ». La zoropse lui ressemble mais... elle est un peu plus contrastée, plus charnue, arbore une tête de Nosferatu sur le céphalothorax, ne tisse pas de toile et, surtout, elle cavale tellement moins vite ! Plus fort, il lui arrive même de la croquer ! Est-ce que cela vous la rend plus sympathique ? Pas encore ? Arachnophobes, encore un effort si vous voulez être « arachnormaux » !

J E U

La Colline aux feux follets

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous propose une nouveauté à découvrir en famille ou entre amis.

La Colline aux feux follets est un jeu coopératif à partir de 5 ans, qui propose également une variante compétitive. Tentez de

protéger Elias le magicien du complot orchestré par quatre sorcières maléfiques ! Incarne des apprentis sorciers et laissez-vous guider par les feux follets magiques pour sauver le bâton d'Elias et ainsi remporter la partie. Un plateau en pente, des billes, des choix... que du bon ! Même les plus grands seront happés par la tension du jeu.

La Colline aux feux follets - 1 à 4 joueurs - 5 ans et + - 20 minutes.



L'UE et l'Etat de droit en Hongrie et en Pologne



La chronique du Mouvement européen de la Vienne porte cette semaine sur un enjeu majeur.

Philippe Grégoire

L'adhésion à l'Union européenne est fondée sur l'acceptation de valeurs communes, comme la liberté, la démocratie, le pluralisme, la non-discrimination et le respect de l'Etat de droit. Mais depuis 2010 en Hongrie et 2015 en Pologne, les dirigeants de ces pays prennent des décisions qui remettent en cause les principes de l'Etat de droit. Ils veulent réduire la liberté de la presse, contrôler les médias, fragiliser l'indépendance de la justice, la séparation des pouvoirs et les attributions des cours constitutionnelles. Des mesures législatives ou des résolutions discriminatoires à l'encontre des personnes LGBT ont été également promues.

En Hongrie, Viktor Orban a tenté d'abuser des pouvoirs exceptionnels accordés pendant la pandémie de Covid, il a aussi voulu en finir avec la protection des données personnelles, les libertés universitaires et associatives. De plus, il existe de forts soupçons de corruption dans l'utilisation des fonds européens.

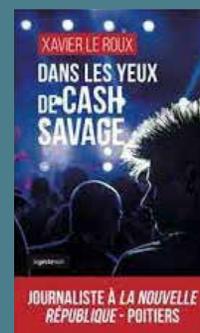
Pour empêcher ces dérives qui vont à l'encontre des valeurs de l'Union, les institutions européennes multiplient les procédures. Le mécanisme de conditionnalité par lequel les fonds européens ne peuvent pas être attribués en cas de non-respect des principes européens est mobilisé. La Commission européenne, la Cour de Justice de l'Union européenne prennent des sanctions avec l'appui du Parlement : les gouvernements concernés sont très souvent contraints de renoncer à leurs initiatives.

Mais malheureusement, cela reste insuffisant et le Parlement européen a voté en septembre 2022 un rapport qui estime que la Hongrie ne peut plus être considérée comme « une démocratie à part entière » et que « l'absence d'action déterminante de la part de l'UE a contribué à l'émergence d'un régime hybride d'autocratie électoral ».

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen 86
Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu

Dans les yeux de Cash Savage

Après l'affaire Le Landec, en 2020, Xavier Le Roux publie son deuxième roman, toujours aux éditions La Geste et intitulé *Dans les yeux de Cash Savage*. Natif de Saint-Brieuc, notre confrère de La Nouvelle République plante une nouvelle fois « son » décor en Bretagne, mais pas pour y parler politique et journalisme. L'auteur raconte l'histoire de Niels, soudainement « confronté » à son passé face à une chanteuse de rock australienne (Cash Savage) ressemblant étrangement à sa sœur Paule, décédée il y a vingt ans. « Il y a si longtemps qu'il n'avait plus pensé à sa sœur, morte deux décennies plus tôt à l'âge de 23 ans, dans des circonstances glauques entre les murs crasseux d'un squat punk. Niels s'est toujours efforcé d'oublier cet épisode tragique de sa vie. Mais en cet instant, sans rien y comprendre ni rien contrôler, il est alors aussitôt saisi par un impérieux besoin de rembobiner cette histoire... » Xavier Le Roux prévient dès les premières pages que « tout ce qui se passe à Binic reste à Binic », mais il ne résiste pas à l'envie de nous plonger dans les tourments de son héros. Suspense garanti, écriture ciselée comprise !



Dans les yeux de Cash Savage
La Geste Editions - 199 pages - 13,90€.

Ecrivons ensemble
"Votre histoire de vie,
vos souvenirs..."

Une idée originale de cadeau
pour les fêtes !



Aides rédactionnelles
tous textes : CV, conseils
courriers importants...

Déplacement à domicile possible

06 89 52 27 46
jecrispourevous.fr



Ils ont aimé ... ou pas !



Christian, 77 ans

« C'est un film plutôt sympathique, un peu dans l'esprit des Petits mouchoirs, et aussi un beau documentaire sur la Bretagne ! (rire) Il y a quelques incohérences, c'est parfois curieux de voir que ces personnages sont amis. Ça met du temps à démarrer dans la première partie, la fin est un peu plus intéressante. J'en sors assez content, plus qu'après d'autres films que j'ai vus récemment, comme Sans filtre (lire Le 7 n°578). »



Françoise, 64 ans

« J'ai aimé ! La fin est très surprenante. Il y a des hauts et des bas, mais en fin de compte l'amitié et l'amour l'emportent. Il y a plein d'acteurs que j'adore, qui me font rire... Je n'ai pas vu le premier film, mais je n'ai pas eu l'impression d'avoir raté quelque chose. »



Maryse, 64 ans

« On est venu un petit peu par hasard, car on n'a rien trouvé d'autre qui nous tentait. On n'a pas vu Barbecue non plus. C'est un film sympa avec de très bons acteurs, j'ai passé un bon moment. En ce moment, j'ai envie de rire, de voir des choses gaies et, là, j'ai trouvé que c'était une belle histoire d'amitié. »

Plancha à couper l'appétit



Une bande de copains s'ennuie lors de leurs vacances estivales en Bretagne. Et le spectateur avec eux... Suite du déjà peu recommandable Barbecue, Plancha persiste dans le récit d'amitiés contrariées, sans que la recette ne fonctionne davantage.

■ Steve Henot

Ils auraient dû passer leurs vacances en Grèce, au soleil, pour les 50 ans d'Yves, leur ami. Ce sera finalement sous la pluie bretonne (sic), dans le manoir du néo-quinqua. Cloîtrée entre ces belles pierres, la bande de copains tente de tromper l'ennui comme elle le peut, de parties de jeux en dîners répétitifs, assortis de quelques vacherries. Cette cohabitation va mettre leur amitié à rude épreuve, surtout après la

découverte d'un terrible secret...

Filmer l'ennui, c'est prendre le risque d'y plonger le spectateur. Et cet écueil, Eric Lavaine n'a pas su l'éviter avec *Plancha*, la suite inattendue du déjà très moyen *Barbecue* (2014). C'est bien simple, les quarante premières minutes du film paraissent le double ! Il ne se passe rien, la mise en scène est inexistante... Le pire, c'est que l'on ne croit jamais à cette histoire d'amitiés contrariées, tant les personnages semblent étrangers les uns aux autres. L'irruption de Jean-Mich (Jérôme Commandeur, impeccable lui) et, encore plus tard, d'un enjeu lance enfin le récit, mais trop tard pour sauver cette comédie (?) de l'indifférence. Le décorum breton n'est évidemment pour rien dans ce marasme, pas même exploité pour creuser une introspection ici vite expédiée. N'étant pas à un cliché près sur la Bretagne, le cinéaste achève son œuvre sur une scène de banquet -de fest-noz, par-

don- pour célébrer l'amour et l'amitié. Le folklore est là, sans la saveur des émotions. N'est-ce pas pourtant le rôle d'une plancha que de préserver les saveurs à la cuisson, sans artifice ?



Comédie d'Eric Lavaine, avec Lambert Wilson, Franck Dubosc, Guillaume de Tonquédec. (1h38)



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix de *Black Panther : Wakanda Forever*, sur toute la durée d'exploitation au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne.
Du mardi 1^{er} au dimanche 6 novembre.

L'industrie, le cinéma et lui

Eric Lenoir. 58 ans. Industriel et cinéophile érudit. Dirigeant de Seri, entreprise châ-telleraudaise spécialisée dans le mobilier urbain, et directeur des Cahiers du cinéma. Industriel par héritage, amateur d'arts par passion. Sa devise : ne pas subir.

■ Claire Brugier

« C'est l'histoire qui se répète. »
« Le ton n'est pas fataliste même si, comme son père avant lui, Eric Lenoir a d'abord « pensé jamais ». Jamais la société familiale. Jamais l'industrie. Jamais Seri. Mais le destin l'a rattrapé en novembre 2001, « à un moment où l'entreprise abordait un tournant », justifie-t-il. Une fois de plus, nécessité a fait loi. Le cadre de Tat Express (actuel FedEx France) a cédé aux sirènes de l'hérédité pour marcher dans les pas de Félix, de Jean, de Dominique Lenoir. Entre leurs mains, en un siècle, les fonderies de Châtellerauld sont devenues Seri, spécialiste du mobilier urbain, un groupe de 230 salariés et 45M€ de chiffre d'affaires. Eric en a d'abord été le directeur commercial, puis le directeur général à partir de 2006 et, enfin, le président depuis 2020. « J'aurais voulu faire Sciences Po, confie l'intéressé. Mais ce n'était pas une option possible. Dans la famille il fallait être ingénieur. Ou sinon faire une école de commerce... » Le jeune homme, né à Royan au hasard de vacances, s'est tourné vers l'Insee à Bordeaux puis vers Sciences com à Nantes,

« une école de liberté, avec une énergie entrepreneuriale folle ! », se souvient-il. Quant au service militaire, il l'a fait chez les chasseurs alpins. « Vous allez découvrir que vos limites sont sans cesse repoussables », leur répétait le lieutenant. A 58 ans, le dirigeant n'a pas oublié et il a même fini par faire sienne la devise du bataillon : ne pas subir.

Stagiaire de Luc Besson

« Avant, j'étais un étudiant un peu inerte, confie-t-il avec sérieux. Je passais mes journées au lit à lire et à fumer. J'allais aussi beaucoup au cinéma, il m'arrivait de voir cinq films par jour. » Son curriculum vitae ne porte pas trace de ces années durant lesquelles il était « une sorte de potentiel endormi ». Ses souvenirs de jeunesse témoignent au contraire d'une énergie certaine -le GR20 marché avec des copains à seulement 14 ans, le brevet de sauveteur en mer...- et son esprit regorge de citations, de réflexions, de poèmes entiers que l'on n'apprivoise qu'au fil du temps. Le Bateau ivre de Rimbaud, La Chanson du mal-aimé d'Apollinaire... Et puis il y a tous ces extraits de films que sa mé-

moire rembobine à l'envi. Eric a 20 ans lorsqu'il se retrouve stagiaire régie sur le tournage de Subway, de Luc Besson. Inoubliable. « J'ai longtemps gardé son portable, je ne l'ai jamais rappelé... ». Le cinéma était « un monde inaccessible ». Le jeune passionné n'a pas osé pousser la porte de l'Institut des hautes études cinématographiques (aujourd'hui Fémis). « Je me suis empêché tout seul », convient-il. Ou alors l'heure n'avait-elle pas encore sonné...

« J'apprends à être patient. »

L'entrepreneur en devenir a donc remis le 7^e art, déjà « vital », dans son temps libre, à mille lieues de ses responsabilités professionnelles croissantes et de ses activités extra-professionnelles de conseiller prud'homme, de membre de la Chambre de commerce et d'industrie ou encore d'administrateur de Futurallia. Le cinéma et plus globalement les arts sont longtemps restés cet univers parallèle dans lequel il plonge pour s'extraire du

bruit du monde et de l'actualité, pour apaiser ses révoltes. « J'ai longtemps été impatient mais j'apprends à être patient. On viole le monde et les gens lorsqu'on est impatient », confie celui qui se décrit volontiers comme « impétueux », à l'image de Napoléon, la figure totémique de ses racines maternelles corses.

Au chevet du cinéma

Ne pas subir, certes, mais que faire face à ses blessures intimes ? Après avoir traversé « une période très difficile » il y a quelques années, le papa de trois grandes filles a découvert la méditation. « C'est de l'observation, ni subjective, ni objective, explique-t-il à l'encontre des idées reçues. Elle ne sert à rien ! Comme écrivait Freud, la guérison vient par surcroît. La méditation crée juste un rapport différent aux choses. » Lui qui voulait simplement « apprendre à aimer » y a pris goût, au point de vouloir installer prochainement une Ecole de méditation et d'initiation à l'art moderne à Jaunay-Marigny. L'entrepreneur, mécène de l'Orchestre des Champs-Élysées, a aussi créé un fonds de dotation de prêt d'instruments de musique. « C'est

formidable d'avoir les moyens de faire ça ! s'exclame-t-il. L'art coûte cher. Je n'aime pas le luxe, j'aime gagner ma vie, les bons restos, les voyages... » Et le cinéma, celui de Truffaut en particulier.

Le 27 novembre prochain, à l'occasion des 100 ans du cinéma de Chinon, entre deux projections, Eric Lenoir parlera « permanence du cinéma », à mots choisis, avec l'érudition de celui qui a lu « intimement » tous les Cahiers du cinéma, du numéro 360 à aujourd'hui, mais aussi à rebours jusqu'au premier. La crise sans précédent qui a touché la revue en 2019 ne pouvait le laisser indifférent. « La rédaction était en feu, l'imprimeur ne voulait plus imprimer. » L'industriel en a pris la direction. Le défi était de taille mais « je suis un chevalier », plaisante-t-il. Puis, plus grave : « On ne peut pas avoir peur de la peur tout le temps. »

Dans une vitrine de son bureau châtelleraudais, sur une photo en noir et blanc posée là, sans cadre, comme un souvenir de famille que l'on aurait imprimé à la va-vite, on imagine volontiers Eric Rohmer jouant au piano la bande-son de cette vie entre deux mondes.

vienne
86

la
cgt

union départementale

Augmentation des salaires et des pensions

SMIC
à 2000 €

32 heures
par semaine

Retraite
à soixante ans

Egalité
femmes / hommes

Ensemble,
imposons
le meilleur
pour toutes
et tous

Manifestation, jeudi 10 Novembre
14H Porte de Paris - Poitiers -



Le 8 décembre, pour tes droits,
pour ton salaire, vote CGT !

☎ 05 49 60 34 70 ✉ ud86.cgt@orange.fr 📷 f 🐦 @udcgt86